Auber Villiers

MENSUEL

4 F / Février 87 N° 3

argent

ces taux d'intérêts qui nous bouchent l'horizon

Le grand échiquier d'Auber / Gabriel Péri, un C.E.S. tout neuf / Dans la foulée d'Anne Leballeur / Une interview de Michel Vovelle . . . . . .

CARMINE & CIE S.A.

ENTREPRISE
DE PEINTURE
DÉCORATION
RAVALEMENT
VITRERIE

DEVIS GRATUITS

AGRÉES AUPRÈS DES ADMINISTRATIONS

79 à 89, rue Henri-Gauthier
93000 BOBIGNY
Tél. : (1) 48.44.81.50 (jonctions multiples)

CLOATRE

SARL

Votre fleuriste interflora

113, Rue Hélène Cochennec
AUBERVILLIERS

43.52.71.13

« Une plante, une fleur et si c'était le bonheur?

Livraisons assurées

MONOPRIX AUBERVILLIERS MAIRIE

14 RUE FERRAGUS

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI
DE 9 H A 12 H 30 ET DE 14 H 30 A 19 H

RAYONS CONFECTION, LOISIRS, MÉNAGE
ET TOUTE L'ALIMENTATION

DUFOUR

fleuriste

48, rue du Moutier 93300 Aubervilliers

pensez à la St Valentin
le 14 février

DES FLEURS DANS LE MONDE ENTIER INTERFLORA

Tél. : 43 52 10 60

Les Cafés ÉLIKAN

ROGER ET DANIEL VITTE

VENTE DÉTAIL ET GROS

SOCIÉTÉ PARISIENNE DES CAFÉS

49/50/51, RUE GUYARD DELALAIN - 93300 AUBERVILLIERS - 48.33.82.68

VOTRE CONCESSIONNAIRE **RENAULT**

Ets R. NEUGEBAUER

45, BD A.-FRANCE - AUBERVILLIERS - 48.34.10.93

75, AV. DU Pt ROOSEVELT - AUBERVILLIERS - 43.52.78.37

PNEU THERMOGOMME

SUPER LAMELLISE

EXEMPLES DE PRIX

165/70 × 13 • GOLF - R9 - R11 - 205 - R5 - 309	375,00
175/70 × 13 HR • GOLF GTI - R11 GTX.....	430,00
185/70 × 14 HR • AUDI 100 - R25 - 504 - 505	500,00

CHAINE NEIGE - TOUTES DIMENSIONS - 160,00

DES PRIX QUI TIENNENT LA ROUTE

S.A. ARPALIANGEAS 109 RUE H. COCHENNEC - AUBERVILLIERS - 48.33.88.06

SOMMAIRE

Les élèves du C.E.S. Gabriel Péri	Reportage photos de W. VAINQUEUR	4 à 6
Éditorial	Jack RALITE	7
Argent : ces taux d'intérêts qui nous bouchent l'horizon	Reportage de Régis FORESTIER	8
Février à Auber		12 à 17
Auber capitale des Echecs	Philippe CHERET	18
La deuxième naissance d'un C.E.S.	Philippe CHERET	20
Le Service des Affaires Scolaires	Manuel JOSEPH	22
Budget H.L.M. : L'alerte	Patricia COMBES	23
Dans la foulée d'Anne Leballeur	Daniel DARTOIS	24
La B.D. de Eric Lehenant		26
Les gens : Roots le Rat, le graffiteur fou	Didier DAENINCKX	28
Courrier et débats		30
Desgranges et Huot : Les pressions d'Ariane	Régis FORESTIER	32
Les quartiers		34 à 37
Auber-express		38 à 43
Interview : Michel Vovelle		44
Petites annonces pour tous		46

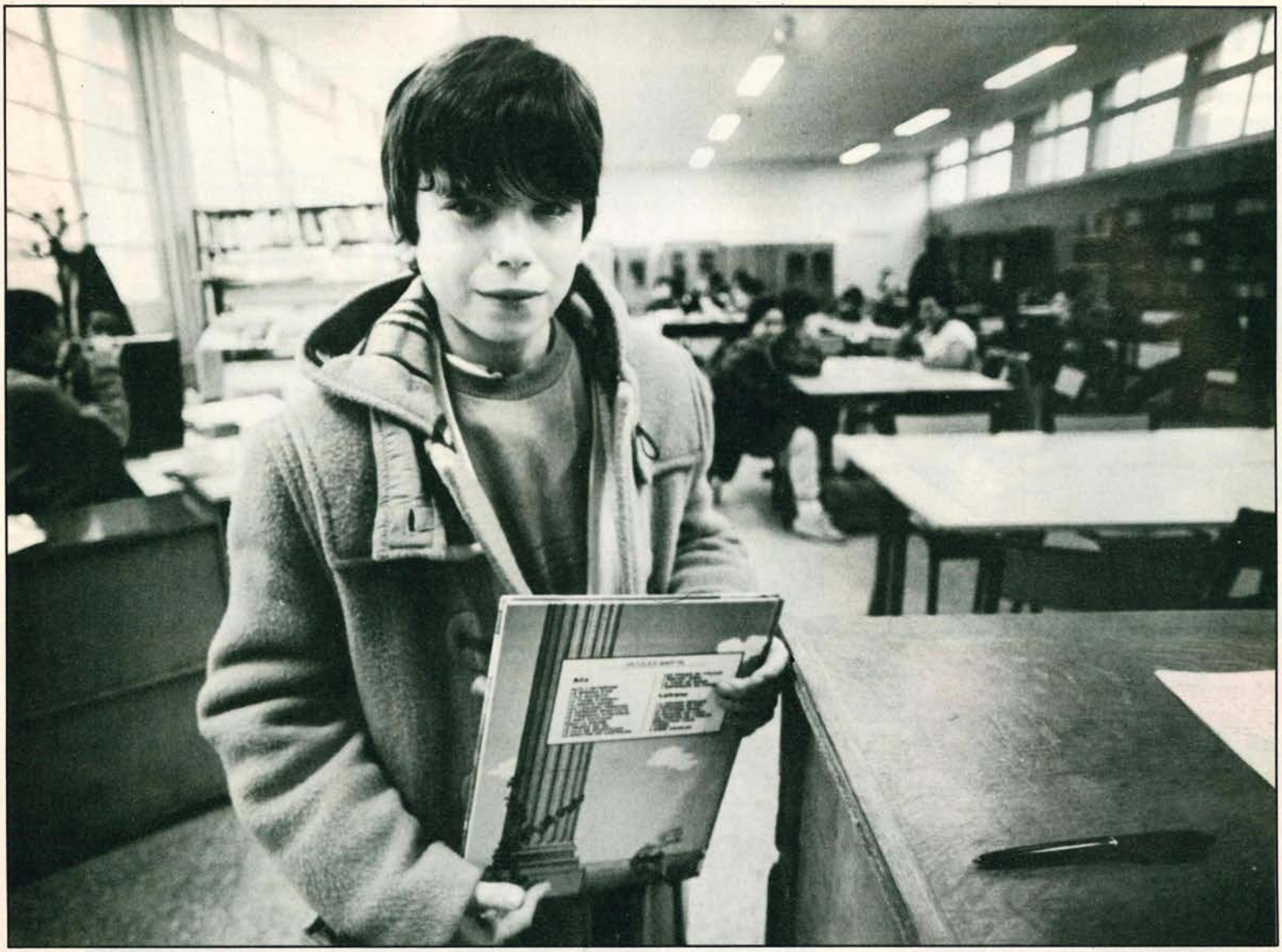
Auber Villiers

Édité par l'Association « **Carrefour de l'Information et de la Communication à Aubervilliers** ». 49, Avenue de la République — 93300 Aubervilliers — Tél : 48 34 18 87. **Président :** Jack Ralite. **Directeur de la Publication :** Guy Dumélie. **Directeur de la rédaction :** Désiré Calderon. **Administration et publicité :** Maria Dominguez.
N° de commission paritaire : en cours. **Imprimé par Eurographic. Tirage :** 30 000 exemplaires.

LES ENFANTS DU CES GABRIEL PÉRI

Le C.E.S. Gabriel Péri fait l'évènement avec l'inauguration le 6 février prochain de l'ensemble de ses installations. Elles ont incontestablement transformé la qualité de travail et de vie à l'intérieur du collège. C'est ce témoignage que rapporte l'objectif de notre photographe qui s'est promené dans les classes et dans la cour : les héros de cette inauguration ce sont d'abord les élèves. Singulière place que celle de ce C.E.S. dans l'histoire de notre ville.
Il fut, en quelque sorte, de tous les grands moments, même dans leurs débuts les plus insolites.

... LES ENFANTS DU CES GABRIEL PÉRI



On en relate quelques-uns dans ce numéro, qu'il s'agisse voilà plusieurs années de la première rencontre du Tournoi Open d'Échecs d'Aubervilliers avant qu'elle ne devint l'une des plus importantes de France, ou, aujourd'hui même, avec l'un de ses professeurs sélectionné pour le Paris-Dakar... à pied ! Hasards de l'actualité. On reparlera encore dans Auber-Mensuel des enfants et des professeurs de Gabriel Péri.

Photos Willy VAINQUEUR

EDITO

DES GENS ONT FROID, DES GENS ONT FAIM

Nous savons qu'à Aubervilliers ceux que le travail a rejeté ont une vie difficile.
Le Centre Communal d'Action Sociale et ses activités généreuses et solidaires en témoignent.
Mais le froid a d'un seul coup mis comme une grosse loupe sur la misère.
Mes collègues Madeleine Cathalifaud et Ginette Vergé ont immédiatement mobilisé toutes les énergies. Le service social et des médecins ont assuré les interventions indispensables pour qu'aucun enfant dans notre ville ne soit à la merci d'un coup de froid fatal.
Mais s'il était décisif qu'en cette période tout soit mis en œuvre humainement contre le froid et la faim, il demeure que ce qui est capital dans une ville comme la nôtre c'est l'action pour l'emploi.
Ce début d'année marque quelques résultats appréciables de la politique économique municipale.
J'en veux mentionner deux :

1) L'entreprise Courtine, entreprise de haute précision mécanique ne peut pas se développer là où elle se trouve, rue Auvry. Elle cherchait depuis longtemps de nouvelles implantations lui permettant d'investir.
C'est aujourd'hui chose faite. Elle vient d'acheter à la ville après une concertation rigoureuse un terrain de 4 400 m² rue Lécuyer qui lui permet ainsi de se développer sur place.
Le 26 Décembre, mon collègue Gérard Delmonte a signé la vente avec M. Leroy, Président Directeur Général des établissements Courtine.

2) L'entreprise Edgar, entreprise d'impression fort dynamique et utilisant toutes les techniques de pointe de ce métier est arrivée à Aubervilliers il y a quelques années, mais cherchait, étant donné les mutations technologiques et l'accroissement de son audience professionnelle, une meilleure implantation correspondant à ses besoins.
Le vendredi 9 janvier, j'ai signé avec M. Edgar l'achat par celui-ci de 1 700 m² dans l'hôtel industriel que nous aménageons rue André Karman avec la coopération de la Sodedat.
Ainsi notre ville contribue à maintenir sur son territoire en vue de leur développement deux structures industrielles dynamiques.
Je veux ici me féliciter de l'esprit qui a rapproché ces entreprises de la ville et du travail fait à cette occasion par notre service économique et M. Moreau, secrétaire général de la mairie.

Il y a en plus de ces deux faits importants, l'installation, venant de Paris, de l'entreprise Burotext, rue du Goulet et le déménagement du concessionnaire Mercédes « Technirépar », de la rue des Écoles au Bd Félix Faure.

Il y a enfin l'achat que vient de faire la Clinique de la Roseraie d'un terrain contigu à ses installations actuelles, que mon collègue Jean Sivy a favorisé avec à la clef l'implantation d'un parking de 300 places et la construction de logements HLM.
Bref, on le voit notre ville s'acharne à l'emploi et remporte un certain nombre de succès.
Il reste que ces questions nécessitent une solution nationale d'autant que le Ministre des finances, M. Balladur vient de déplorer devant des sénateurs l'importance des initiatives publiques des collectivités locales dans ce domaine.
Cela me choque profondément et ne fait que renforcer notre volonté d'agir méticuleusement et d'une manière constructive sur cette question.

On me permettra d'évoquer à ce moment tous les mouvements sociaux que connaît notre pays actuellement et qui, quelle que soit leur spécificité, ont tous en leur fond cette idée toute simple mais capitale : on ne peut pas continuer comme aujourd'hui dans le domaine de l'emploi. Il faut retourner la situation.
Parmi les moyens d'y parvenir, il y a l'action contre les pratiques spéculatives.
Dans ce journal est évoqué le poids des intérêts des emprunts dans la vie locale, comme dans la vie des particuliers, comme dans la vie des PME, PMI.
C'est une plaie nationale.
A l'occasion du mouvement des cheminots on a appris par exemple que la SNCF payait par an et par cheminot 42 700 F d'intérêts pour rembourser ses emprunts.
Pour l'ensemble des grands secteurs (SNCF, EDF, etc) la masse salariale (qui est indicative de l'emploi) avait diminuée ces dernières années de 10 points, et la masse des intérêts liés aux emprunts de ces organismes avait, elle, augmenté de 10 points.
Ainsi dans tous les domaines se pose avec acuité la question : ou les hommes, ou l'argent.
C'est ce que pour ma part j'ai souhaité indiquer comme objectif à atteindre dans le cadre de la préparation du budget communal 1987.

Vous trouverez dans les pages intérieures une pétition pour une meilleure vie locale et, pour cela, des modifications de la fiscalité locale et de la politique des organismes prêteurs. Pour que personne n'ait ni faim, ni froid, pour que chacun puisse choisir sa vie.
Je ne saurais trop insister pour que vous réfléchissiez à l'enjeu de cette pétition.
C'est presque un lieu commun que de dire ou d'entendre dire : à Aubervilliers, la Municipalité travaille pour et avec les gens. Encore faut-il que cela puisse durer.
Et bien soyez avec vos élus, pour assurer la pérénité des services municipaux rendus à chacune et chacun d'entre vous, pour améliorer comme on pourrait dire le salaire de votre ville, c'est-à-dire la réponse à vos besoins.

Jack Ralite
Maire d'Aubervilliers
Conseiller régional
Ancien Ministre

BUDGET
CES TAUX D'INTÉRÊTS QUI NOUS BOUCHENT L'HORIZON

Mme Chanay : « Il faudrait refaire la vitrine tous les cinq ans. Mai

«AVEC DES TAUX D'INTÉRÊTS RAISONNABLES, LA VILLE ÉCONOMISERAIT 2,7 MILLIARDS DE CENTIMES. LA FISCALITÉ BAISSERAIT DE PRÈS DE 15 POINTS !»

Parlons gros sous. En ce moment, les services financiers de la ville mettent la dernière main au budget communal pour 1987. Ils sont obligés d'y prévoir notamment deux milliards 700 millions de centimes, non pas pour le bien-être des habitants, mais pour les organismes financiers. Deux milliards 700 millions de centimes avec lesquels les banques vont rémunérer leurs prêts à la ville, en plus du remboursement de leur capital majoré des 3 % d'inflation. La commune devient pour elles une véritable « pompe à phynance », comme disait le père UBU. Deux milliards 7 millions, c'est important : cela représente deux écoles maternelles, ou encore 14,68 points de fiscalité locale.

Comment les choses se passent-elles ? Ou en sont les taux de crédit consentis par les banques ? Pour commencer cette enquête, frappons à la porte d'une agence bancaire de la ville (nous tairons son nom). Maria Legrand, chargée de gestion, nous reçoit avec un beau sourire.

— Voilà, je voudrais un prêt de 10 000 francs pour... »

La jeune femme nous interrompt :

— « Pas besoin de me dire pour quoi vous voulez cet argent. Avant, c'est vrai, nous ne prêtions pas sans justificatif. Mais c'est fini, cette époque. Depuis la suppression de l'encadrement du crédit, on nous recommande au contraire de faire beaucoup de prêts, le plus possible, on prête sans demander à quoi sert l'argent ».

Maria Legrand demande à voir trois feuilles de paye, la feuille d'impôts. Elle regarde sa grille :

— « Moins vous avez d'argent, plus le crédit est long et plus il coûte cher. A 14,65 %, vos 10 000 F vous coûteront 10 811 F pour un crédit de 12 mois, ou 11 596 F en deux ans, ou encore 12 417 F sur trois ans. Mais attention, une condition : votre salaire sur un compte chez nous »...

CHER, TRÈS CHER

14,65 % ! Près de 12 % au-dessus de l'inflation ! M. Cloâtre, fleuriste rue Hélène Cochennec n'est pas surpris. *« Vous savez, nous, les commerçants, on nous consent officiellement des prêts à des taux de 12 %. Mais regardez, le 16 juillet dernier, j'ai fait un emprunt. Eh bien avec les frais de dossier, le prélèvement de la caisse de caution mutuelle etc, lisez, c'est écrit à cette ligne-là : taux effectif global : 15,11 % ».* Le fleuriste poursuit : *« ce qui est dur, ce sont des taux aussi élevés par rapport à l'inflation. Quand l'inflation était à 13, on nous prêtait à 18 : il y avait cinq points d'écart. Maintenant, il y a douze points d'écart ! Et bien sûr la banque ne rémunère*

Maria Legrand : « il faut que l'on
sible. Il y a des enveloppes par
pas comme c'est prévu, on se f

on ne peut pas, c'est trop cher ».

fasse le plus de crédits pos-
gence. Si on ne les remplit
it taper sur les doigts :

M. Cloâtre : « Pour nous commerçants, plus le pouvoir d'achat de nos clients est élevé, plus le notre grimpe. Point final ».

MICHEL ACHÈTE UNE VOITURE...

Pour financer l'achat d'une Renault 5 neuve d'un coût de 58 000 francs M. Michel T., rue Heurtault, a souscrit un crédit de 50 000 francs à 14,5 % sur trois ans. Quand il aura fini de payer ses échéances en septembre 1987, ce véhicule acheté trois ans auparavant lui aura coûté exactement 82 500 francs soit 24 500 francs de plus. Ainsi sur 36 mois de remboursement, les 12 premiers auront été consacrés au remboursement des seuls intérêts. Michel T. aura travaillé un an pour rembourser le prix de l'emprunt, équivalent à près de 50 pour cent du prix initial du véhicule, et deux ans pour rembourser l'emprunt lui-même ! Eh bien c'est la même situation que vivent les communes.

pas notre argent déposé chez elle, pas plus que pour les particuliers ».

En résumé, les conditions sont plutôt défavorables. Mais pour les commerçants, il est difficile de ne pas en passer par là. *« On ne peut pas s'autofinancer, et en matière commerciale, qui n'avance pas recule »,* souligne M. Cloâtre. Dans son magasin qui sent bon la fleur coupée, le pollen et la fraîcheur, sept personnes travaillent (dont deux apprentis). Les emprunts représentent trois pour cent de son chiffre d'affaire. En face, un autre commerçant réussit pourtant à ne pas emprunter. C'est Mme Chanay, la bijoutière. Elle se méfie des crédits. Mais c'est au prix de travaux retardés, par exemple la réfection de ses vitrines. *« Quand même, reconnaît-elle, un petit découvert bancaire de temps en temps, cela m'aide bien. On me tolère jusqu'à 16 000 francs. Mais à un taux assez élevé : 16 % »*

Côté industrie, même démarche ; les chefs d'entreprise limitent le plus possible leur recours aux emprunts, à cause des taux. Ils vont de 11,50 % à 14,5 % — et pour l'escompte (paiement anticipé des traites par une banque), le taux est de 15,3 %. Une limitation qui se ressent dans les investissements.

C'EST L'EMPLOI QUI Y PERD

On a constaté par exemple que beaucoup de PME d'Aubervilliers, si elles empruntent pour moderniser ou investir, c'est le plus souvent pour acheter des machines qui « économisent » les hommes. Autrement dit elles rattrapent les taux d'intérêt sur la masse salariale, sur l'emploi.

Cette course aux taux d'intérêt, cette recherche de l'argent facile à partir de l'argent, Jack Ralite l'appelle *« de la crème chantilly ; c'est une richesse qui retombe aussi vite qu'elle est montée ».*

« Là, on touche du doigt une des plaies de la gestion de ce pays, qui est le phénomène de financiarisation », explique le Maire. *« C'est*

POUR UN IMPÔT LOCAL MOINS LOURD, DES TAUX D'INTÉRÊTS RAISONNABLES ET HONNÊTES POUR TOUS

avec Jack Ralite, maire d'Aubervilliers je dis

OUI

SIGNEZ CET APPEL

et renvoyez le à :
Mairie d'Aubervilliers
Avenue de la République
93300 Aubervilliers

A

- la réduction des taux d'intérêts supportés par la commune, par moi-même en tant que consommateur, par les entreprises qui investissent pour l'emploi.

- l'allègement de la taxe d'habitation en prenant en compte les ressources des ménages

- la modification du calcul de la taxe professionnelle pour favoriser et soutenir les entreprises qui développent l'emploi et l'économie locale.

Nom . . . . . Prénom . . . . . .

Signature . . . . . .

(suite de la page 9)

une mauvaise tradition française, une caractéristique du capitalisme français, son aspect usuraire, qui lui fait préférer gagner de l'argent vite en spéculant, plutôt que lentement mais sûrement en produisant. Alors il n'y a pas croissance industrielle, mais croissance financière.

UN CASSE TÊTE CHINOIS

Entre 1979 et 1985, les services rendus par la ville ont augmenté de 33 %. Entre 1975 et 1985, le paiement de ces services (cantines, colonies de vacances etc) par les usagers a baissé de 11 % par le jeu du quotient familial. Dans la même période, la participation de l'état a baissé de 19 % (dotation globale de fonctionnement) : elle est de 974 F par habitant à Aubervilliers, contre 1 070 de moyenne dans la région. Malgré tout, l'emprunt de la commune n'est que de 393 F (en 1984) par habitant, contre 621 F de moyenne nationale, et 618 en Ile de France). C'est un casse tête chinois : comment faire autant, plus même, avec moins de ressources, sans pourtant augmenter la fiscalité locale (la taxe d'habitation est de 1 056 F en moyenne cette année par foyer fiscal, contre 1 257 F en 1984 de moyenne nationale, et 2 081 F en Ile de France) ?

« FINANCE, FINANCE, FINANCE ! C'EST UN SYSTÈME QUI DIMINUE LES HOMMES ».

Jusqu'ici, elle atteignait surtout la vie économique au sens industriel du terme. Mais maintenant elle s'insinue comme une pieuvre dans tous les interstices de la vie nationale. Et les communes sont soumises à une véritable politique de financiarisation. En ce moment, nous renégocions certains emprunts, par exemple avec la caisse des dépôts. Ils étaient à 15 ou 16 %. Le drame, c'est que l'organisme préteur considère qu'il nous fait un tel cadeau en baissant ses taux, qu'il faut lui verser une prime. Nous sommes obligés d'emprunter pour payer cette prime. L'intérêt de ce nouvel emprunt est plus élevé que ce qu'on gagne avec la baisse du taux du premier emprunt ! C'est une bataille de chien. Finance ! Finance ! Finance ! C'est un système qui bloque tout. Il faut en sortir ».

Jack Ralite cite encore le cas des dépôts bancaires. 23 milliards en Seine Saint Denis pour le dernier trimestre. L'essentiel est constitué par les comptes courants, les salaires. Sur ces 23 milliards, seuls 15,5 sont réinvestis dans le commerce et l'industrie du département. Ou va le reste ? Jack Ralite ajoute *« on devrait pouvoir créer avec les banques des comités d'utilisation, pour réinvestir cet argent dans le secteur où il a été déposé »*. Mais d'abord, il faut baisser les taux d'intérêt *« pour les particuliers, les PME et les collectivités »*. La question, dit le maire, *« c'est ou les hommes, ou l'argent, et c'est clair qu'en ce moment, ce ne sont pas les hommes qui ont été choisis »*.

Régis FORESTIER ■

Jack Ralite : « la financiarisation à tout prix, ronge tout, comme un cancer »

CE MOIS

CARNAVAL

La campagne d'information sur le carnaval et la vente du badge par les enfants des centres de loisirs débuteront dès le 2 Février. Le Carnaval se tiendra le 1er avril sur le thème de la mer et fêtera son 10ème anniversaire. Une belle fête en perspective.

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE AUJOURD'HUI

Le mardi 3 février à 21 heures au Théâtre de la Commune, une conférence se tiendra sur le thème de la Révolution Française et de l'héritage qu'elle laisse dans notre histoire actuelle. Elle sera donnée par Michel Vovelle, professeur d'histoire de la Révolution Française à la Sorbonne et Directeur de l'Institut d'Histoire de la Révolution Française. Bernard Giraudeau et Anny Duperey, comédiens, liront ensuite des textes d'époque. A cette occasion des documents déposés aux archives municipales seront présentés. Michel Vovelle signera ses ouvrages en fin de soirée.

Cet événement culturel revêt une importance particulière puisqu'il est le premier d'une série d'autres ayant pour objectif de préparer dans notre ville la célébration du bicentenaire. A cet effet, Jack Ralite annoncera la création du *Comité de Parrainage du Bicentenaire à Aubervilliers* auquel de nombreuses personnalités ont déjà annoncé leur participation.

PRÉSENTATION DES CYCLISTES

Les 24 coureurs de l'équipe première et deuxième catégorie de la section cycliste du Club Municipal d'Aubervilliers sera présentée à la presse avec ses sponsors, TRANSAM (location de véhicules) et les cycles Peugeot, le samedi 14 à 11 heures en Mairie. Jack Ralite, Maire, Jean Sivy, Maire Adjoint et Président de la section vélo, un représentant du Conseil Général et les animateurs du club cycliste y assisteront.

VACANCES SCOLAIRES

Deux semaines cette année, du 14 après la classe au 3 Mars au matin. Les centres de loisirs des Maisons de l'Enfance de la Villette, de Firmin Gémier, du Pont-Blanc, des Centres Robespierre, E. Quinet, J. Macé, Joliot Curie et Paul Bert fonctionnent pour les enfants de 6 à 12 ans.

Tous les centres maternelles seront ouverts. Chaque centre se rendra une fois par semaine à Piscop.

VACANCES DU 3ÈME ÂGE

Des voyages sont organisés par les clubs A. Croizat (166, rue V. Hugo), S. Allende (25/27, rue des Cités) et E. Finck (allée H. Matisse) pour les pré-retraités et les retraités. Renseignements dans les clubs ou à Aubervacances.

PARTIR A PAQUES

Il est encore temps d'inscrire les enfants âgés de 4 à 17 ans qui souhaitent partir dans un des centres de vacances de la Ville. Renseignements et inscriptions à Aubervacances 5, rue Schaeffer - Tél. : 48.34.12.45.

UN CENTRE OUVERT A TOUS

Ce centre a été acheté à Saint Jean d'Aulp en Haute-Savoie. Il est ouvert non seulement aux enfants mais aussi aux familles et aux personnes âgées. Renseignements et inscriptions à Aubervacances.

LES CARS EN BALLADE

En Février, les cars municipaux sortiront près de 200 fois ; principaux utilisateurs : les écoles, l'Office de la Jeunesse (OMJA), les centres aérés, Aubervacances, les sportifs.

Février à Aubervilliers

CE MOIS

CONSEIL MUNICIPAL

Le prochain Conseil Municipal se tiendra en Mairie le mercredi 11 à 20 h 30.

NAISSANCE

Nous apprenons avec plaisir que Evelyne Pieller, bibliothécaire responsable de la bibliothèque Saint-John-Perse, est maman depuis le 15 janvier d'un petit garçon, Lucas. Toute l'équipe de *Aubervilliers mensuel* lui adresse ses félicitations et salue le nouveau venu.

INAUGURATION DU CES G. PÉRI

Le 6, le Collège Gabriel Péri rénové sera inauguré en présence notamment de Jack Ralite, Maire, Georges Valbon, Président du Conseil Général et de Auguste Nicoud, Principal du CES. A 17 heures, les élèves de 6e et les professeurs accueilleront les parents à qui l'ensemble des élèves proposera des animations : exposition de dessins et photos, information sur les projets d'actions éducatives, animation informatique et vidéo, danses, acrobaties, animation musicale, choral et orchestre. A 18 heures, les personnalités seront accueillies et pourront visiter le collège. A 18 h 30, les personnalités prendront la parole. Puis, un cocktail sera servi par les élèves de la section hôtellerie du Lycée d'Enseignement Professionnel de Dugny. Les anciens élèves, même les très anciens sont très cordialement invités.

LOGEMENT

CHEFS D'ENTREPRISE

Vous souhaitez loger un ou plusieurs employés de votre entreprise. L'OPHLM peut vous réserver un logement quel que soit l'organisme qui collecte le 0,8 % patronal. Le coût et la durée des contrats peuvent être étudiés pour chaque cas. S'adresser à Melle Nagiu, chef du service habitat au 48.33.32.00.

NOUVELLE QUITTANCE

L'Office de HLM met à l'étude une nouvelle quittance de loyer pour les locataires afin de leur donner chaque mois le détail de l'élaboration des loyers et des charges. Ces nouvelles quittances qui s'inscrivent dans l'objectif de rendre transparente la gestion de l'Office devraient être au point dans le courant de l'année 87.

PASSAGE SAINT-CHRISTOPHE

Suite à l'arrêté de péril pris par le Maire pour l'immeuble du Passage Saint-Christophe, l'OPHLM reloge les trois familles de cet immeuble menaçant de s'écrouler malgré l'obligation faite au propriétaire par le tribunal, les travaux nécessaires n'ont pas été faits.
Un expert a été désigné par le Préfet pour envisager l'interdiction à l'habitation de cet immeuble.

ÉMOTION

Pour les locataires du 48, Avenue du Président Roosevelt ; des morceaux des balcons et de la façade se détachent de cet immeuble de 93 logements construits en 1953 par l'Office HLM. A la demande, des locataires, une équipe de l'Office s'est immédiatement mise en place pour recenser les travaux urgents à faire et leur coût.

TONUS

BADMINTON

14 et 15 février, dès 9 heures, gymnase Guy Moquet : tournoi d'Aubervilliers dans les tableaux simple hommes, simple dames, double hommes, double dames, double mixte. Un challenge inter-club est en jeu.

TENNIS

Gymnase G. Moquet : le 1er à 14 h CMA compétition FFT.
Gymnase Manouchian : le 7 à 14 h CMA compétition

FOOT BALL

Stade André Karman : le 1er à 8 h 30 CMA cadets FSGT et à 10 h CMA juniors FSGT contre Flandres, à 13 h CMA réserve FFF et à 15 h CMA première FFF contre Alfortville. Le 8 à 13 h 15 CMA réserve et à 15 h CMA première contre Choisy. Le 15 à 13 h 15 CMA réserve FFF et à 15 h CMA FFF contre Savigny. **Stade Delaune :** le 1er à 10 h CMA anciens/Bondy, à 21 h CMA pupilles, à 13 h CMA minimes et à 14 h 30 CMA cadets contre Montreuil. Le 8 à 12 h CMA pupille II FFF, à 13 h CMA minimes II FFF et à 14 h 40 CMA cadets II FFF contre Solitaire.
Stade Dr Pieyre : le 1er à 13 h CMA C FFF/Faidherbe et à 15 h CMA juniors FFF/St-Georges. Le 7 à 13 h 30 Albinet/Francomex. Le 8 à 15 h 30 Portugais Aubervilliers/Faidherbe, à 9 h CMA benjamin FSGT/Drancy, à 10 h CMA minimes FSGT/AAE St-Denis. Le 15 à 13 h CMA C FFF/AS Zagreb.

VOLLEY-BALL

Gymnase Guy Moquet : le 7 à 13 h : CMA Pantin

TENNIS DE TABLE

Gymnase Henri Wallon : le 7 à 14 h : compétition CMA.

BASKET BALL

Gymnase Manouchian : le 1er à 10 h CMA réserve masculins Coulommniers. Le 1er à 14 h CMA cadets Garches. Le 8 à 9 h : CMA cadettes Drancy. Le 8 à 10 h CMA minimes Pantin. Le 8 à 13 h : CMA cadets Pierrefitte. Le 8 à 15 h 30 : CMA 1re féminine Croix. Le 15 à 14 h : CMA benjamine Pantin. Le 15 à 16 h : CMA cadettes Stains. Le 22 à 15 h 30 CMA 1re féminine Roubaix.

RANDONNÉE PÉDESTRE

Les sorties du mois : 1er février : Vallée de Chevreuse - Le Perray - St-Rémy lès Chevreuse 24 km. Départ 9 h 11 gare Montparnasse. R.V. : distributeur billets banlieue 8 h 45.
15 février : ballade dans l'Oise - St-Leu d'Esserant - Senlis. 20 km. Départ en car 8 h Mairie d'Aubervilliers. 21 février : Paris Mantes...de nuit...54 km. Renseignements CMA : 48.33.94.72

ESCALADE

Les sorties du dimanche en forêt de Fontainebleau le 1er : Cuvier, le 8 : Voie 95-2, le 15 : Voie 91-1, le 22 : Eléphant
Départs angle République - Bernard et Mazoyer à 9 h 30. Renseignements au 43.52.16.25.

CYCLO CROSS

Le CMA organise le championnat départemental de cyclo-cross des catégories junior, sénior et vétéran au Parc Départemental de Dugny-La Courneuve face au parc des expositions du Bourget. Une heure de course sur une boucle de 2,5 kms.

HANDBALL

Gymnase Guy Moquet : le 7 à 18 h : CMA juniors Tremblay. Le 7 à 19 h 15 : CMA réserve Champagne. Le 7 à 20 h 45 : CMA première Bar-sur-Seine. Le 8 à 14 h : CMA benjamins Pierrefitte. Le 8 à 15 h : CMA réserve féminine St-Maur. Le 8 à 16 h 30 : CMA première féminine St-Maur. Le 28 à 19 h 15 : CMA réserve Raincy. Le 28 à 20 h 45 : CMA première Rixheim.

Février à Aubervilliers

CAF' OMJA

PIERRE PEREZ GROUP

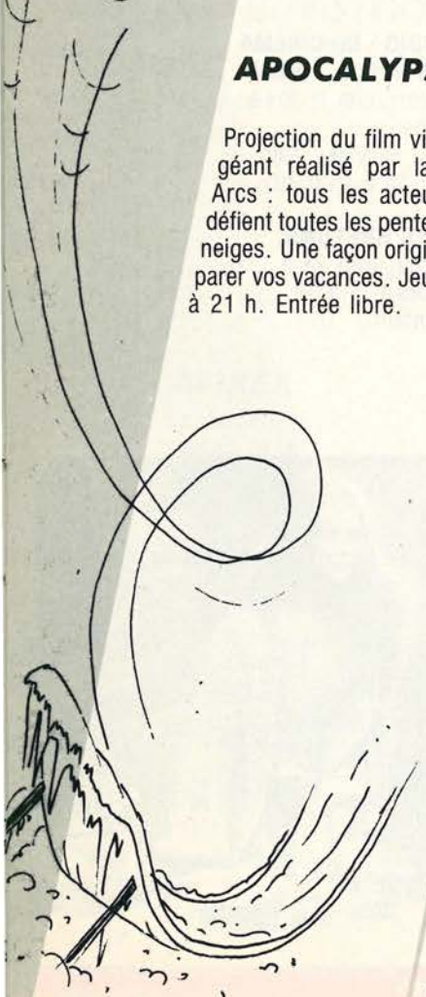
Le répertoire du groupe se compose essentiellement de thèmes originaux composés et arrangés par Pierre Perez. Une musique vivante et directe où l'on retrouve aussi bien un état d'esprit proche du jazz laissant place à l'improvisation, qu'un son moderne et puissant emprunté au rock. Samedi 7 février à 21 h. Entrée : 35 F

TIME LIMIT

Une musique inspirée du rythm' and blues, du jazz, du rock, bref un cocktail de notes qui vous invite à venir les écouter le samedi 21 à 21 h. Entrée : 25 F

APOCALYPSE III

Projection du film vidéo sur écran géant réalisé par la station des Arcs : tous les acteurs (skieurs) défient toutes les pentes, toutes les neiges. Une façon originale de préparer vos vacances. Jeudi 5 février à 21 h. Entrée libre.



PORTIER DE NUIT

Ce quintet originaire du Val d'Oise est lauréat du prix du « Tremplin Rock d'Argenteuil ». Quatre chanteurs et un saxo nous offrent un mélange subtil de Siouxsie Sioux et de Busy, complété par une originalité très personnelle et un atout supplémentaire : France, la chanteuse du groupe dont la présence et la voix chaude vous surprendront. Samedi 27 à 21 h. Entrée : 25 F.

MICROCLIMAT

Groupe de la banlieue-est dont le nom veut bien dire ce qu'il laisse entendre : « Au centre de l'orage une plage de calme et de tendresse ». Il s'appelait ISHER jusqu'en mai 81. Microclimat ça s'écoute. Le mieux, c'est de venir au Caf' le samedi 28 à 21 h. Entrée : 25 F.

LA BOUGIE

Les débuts d'années sonnent souvent l'heure des bilans. Pour le Caf' aussi. Depuis un an, il programme un spectacle tous les samedis soir. Mille personnes sont venues, pour la fièvre ou le calme, dans cette salle sympa où on pénètre à 150 ou 200 en se servant d'un chausse-pied. A l'heure où les petits lieux de culture et de plaisir (la même chose peut-être ?) fondent comme neige au soleil, c'est pas mal non ? Ça mérite un coup de chapeau. C'est sûr, le Caf' c'est pas le Zénith. L'écho de ce qui s'y fait ne franchit pas le même mur du son, mais la qualité est au rendez-vous. La diversité aussi. De Jacinta la « tangotiste » à Mounsi, « la seconde génération ». Les animateurs du lieu ne prennent pas la grosse tête pour autant. Ils en veulent toujours plus et seraient même ravis de voir se multiplier, en banlieue, ce genre d'expérience. Ce ne sont pas Hugo Ripol, musicien de Johnny Halliday ou Francis Dariscuren, bassiste de Miles Davis qui les contrediront. Ils sont venus rue des Cités, et ils ont pris leur pied. Pierre Meige, au talent aussi grand que sa taille de deux mètres et le trio-jazz Pierre Perez, dans lequel joue le bassiste de Jonasz, seront les locomotives de la prochaine période. Respectivement les 6-7 mars et le 7 février. Le Caf' saura bien trouver une place à chacun... même si un chausse-pied géant est nécessaire pour se caser.

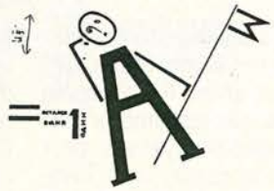
Dominique SANCHEZ■

GRANDE SOIRÉE DANSANTE

Le mois de février sera chaud. « CÉSAR » l'excellent disc-jockey vous fera oublier le froid le samedi 14 à 21 heures. Entrée : 30 F

CULTURE

LETTRE ET CALLIGRAPHIE



Une exposition sur ce thème se tient à partir du 10 février dans les bibliothèques. A Saint-John Perse : présence de la lettre dans la publicité et la signalisation, jeux avec la lettre, la lettre dans les arts, les affiches de Grapus, les œuvres de Mohamed Bouthelidja, calligraphie de Jean Larcher. A Henri Michaux : autres alphabets, autres langages, le lettrisme.

Cette exposition a été réalisée avec le concours du service de la signalisation routière, de M. Marchal, Conservateur du Musée National des Arts Africains et Océaniens, de Jean-Michel Place, de Mme Albert-Binot, de Pierre Bernard et Alexander Jordan (Grapus), de Jean Larcher (Jusqu'au 31 mars).

ESPACE JEAN RENAUDIE

Deux spectacles en Février à l'affiche de l'Espace Jean Renaudie.

« J'ai tout mon temps, où êtes-vous ? » : écrit, mis en scène et interprété par Florence MICHEL avec Danielle DUROU, Elisabeth FARGEST, Alain VIBET et Joël AVISSE. Un spectacle plein d'humour et de dérision, que rythment chansons et danses, dans lequel trois femmes, sous l'œil narquois et néanmoins attentif d'un barman muet, devisent sur les hommes, la mort, le temps qui passe... et les talons hauts ! Samedi 14 Février à 17 h et 20 h 30.

Lutin d'ta mère : écrit par Benoit MILICIA et Dominique BRANIER. Il s'agit de la seconde création d'un groupe de théâtre d'Aubervilliers, le Module, qui avait (heureusement) surpris avec son précédent spectacle, une adaptation d'un texte de Charles Cros.

Représentation du 24 Février au 6 Mars à 20 h 30 (relâche le lundi).

Pour les deux spectacles, réservation ouverte à l'Espace Jean Renaudie, 30, rue Lopez et Jules Martin ou par Tél. : 48.34.42.50.

LE STUDIO

L'AFFAIRE CHELSEA DEARDON, de I. Reitman, 1986, mar 3 à 21 h.

MANON DES SOURCES, de C. Berri, 1986, mer 4 à 21 h, jeu 5 à 18 h 45, ven 6 à 18 h 45, sam 7 à 16 h 30 et 21 h, dim 8 à 15 h 30 et 18 h, mar 10 à 18 h 45, jeu 12 à 18 h 45, ven 13 à 21 h, sam 14 à 16 h 30 et 19 h, mar 17 à 19 h 45.

NOIR ET BLANC, de C. Devers, 1985, ven 6 à 21 h, sam 7 à 19 h, mar 10 à 21 h.

MAUVAIS SANG, de L. Carax, 1986, mer 11 à 21 h, ven 13 à 18 h 45, sam 14 à 21 h 15, dim 15 à 18 h, mar 17 à 21 h.

CHAMBRE AVEC VUE, de J. Ivory, 1985, mer 18 à 21 h, ven 20 à 18 h 45, sam 21 à 16 h 30 et 21 h, dim 22 à 18 h, mar 24 à 18 h 45 et 21 h.

LA LÉGENDE DE LA FORTERESSE DE SOURAM, de S. Paradjanov, 1984, jeu 19 à 18 h 45, ven 20 à 21 h, sam 21 à 19 h, dim 22 à 15 h 30.

AU PETIT STUDIO : DU CINÉMA POUR LES ENFANTS : PEAU D'ÂNE, de J. Demy, dim 1er fév à 15 h 30, 6/13 ans.

WILLIE BOY, de A. Polonsky, sam 14 à 14 h 30, dim 15 à 15 h 30, 10/13 ans.

ASTERIX CHEZ LES BRETONS, de P. Van Lamswerde, sam 28 à 14 h 30 et dim 1er mars à 15 h 30.

Prix des places : enfants, 10 F adultes 18 et 25 F.

BIBLIOBUS 87

Arrêts du bibliobus :

— Landy (rue E. Augier) tous les mardis de 16 h 30 à 18 h 30.

— F. de Pressensé : un mardi sur deux de 18 h 30 à 19 h 30 (à partir du 3 février).

— La Frette (38, rue Hémet) tous les mercredis de 17 à 19 h.

— Maison de retraite : un jeudi matin par mois.

Le Vivier (impasse Quentin), un jeudi sur deux de 17 h à 19 h (à partir du 5 février)

— PTT (21, rue de la Motte), un jeudi sur deux de 14 h 30 à 16 h 30 (à partir du 5 février).

— Laboratoire Janssens (rue Schaeffer), un vendredi sur deux de 11 h 45 à 13 h 45 (à partir du 6 février).

— Longométal (rue Saint Gobain), un vendredi sur deux de 11 h 45 à 13 h 45 (à partir du 13 février).

LÉONARD DE VINCI

Une exposition-jeu sur les aspects moins connus de Léonard de Vinci se tient jusqu'au 20 février à la Bibliothèque André Breton au 1 rue Bordier.

Manon des sources

Février à Aubervilliers

EMPLOI

STAGES

Un stage d'information et d'orientation de six semaines, concernant les métiers de la vente, du bâtiment et de la restauration a lieu en Février au centre de formation d'Aubervilliers. S'adressant en priorité aux 16-18 ans, le stage est ouvert aux jeunes de niveau 1ère, 2ème ou 3ème année de CAP.
Pour tous renseignements s'adresser à la P.A.I.O. - Tél. : 48.33.37.11

MERCÉDÈS

Le concessionnaire Mercédès «Techni-repar» va prochainement quitter la rue des Ecoles et déménager dans un nouveau garage 160 bd Félix Faure. A terme le nouveau bâtiment doit accueillir une vingtaine de salariés et abritera magasin, atelier et hall d'exposition.

BUROTEXT

Une quinzaine de salariés sur les 75 que compte l'entreprise viennent de prendre possession des nouveaux locaux que Burotext a construit 28 bis, rue du Goulet. Spécialisée dans la commercialisation de mobilier de bureaux la société possède un autre établissement en province et était auparavant situé à Paris dans le 19ème.

FORMATIONS

Le Centre de Formation organise en Février un stage d'opérateur-saisie-traitement de texte.
D'une durée de 550 heures, le stage est rémunéré et s'adresse aux jeunes de 16 à 25 ans de niveau 1re, 2e et 3e année de CAP.
Un stage de formation à la vente en quincaillerie aura lieu en Février au CFA de La Courneuve. Durée : 550 heures. Ouvert aux 16-25 ans.
Pour ces deux stages renseignements et inscriptions à la P.A.I.O. - Tél. : 48.33.37.11.

ENTREPRISE ET JEUNES

La Permanence d'Accueil (PAIO) crée un secteur chargé d'informer les entreprises sur les conditions d'emploi des jeunes. Il travaille en collaboration avec l'ANPE et le Service Économique de la Ville et gère un fonds de formations et d'offres d'emplois au service de l'emploi sur la commune.
Pour tout renseignement, contacter Véronique Castellani au 48.33.37.11.

AFIREX

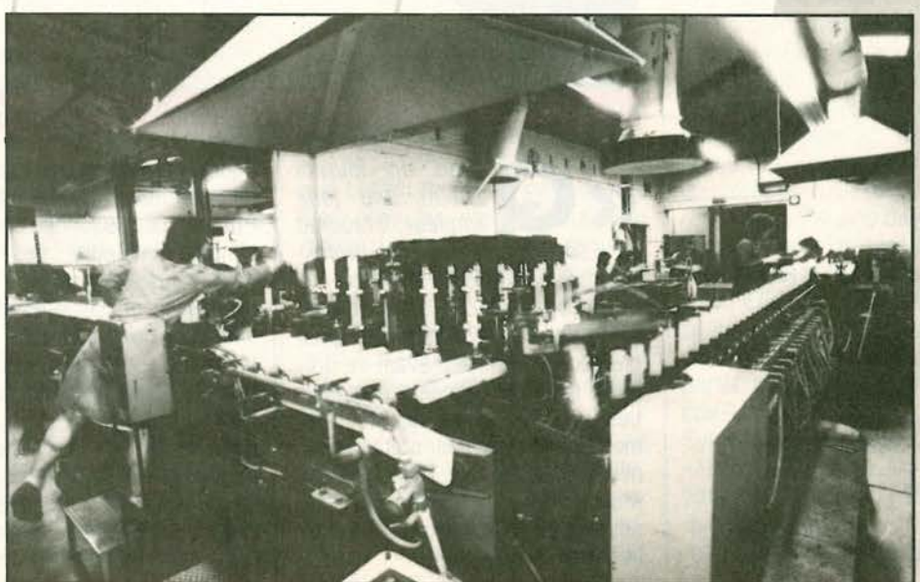
La Société Afirex (2e fabricant français de tarauds, 25 % du CA à l'export) va construire 800 m² de locaux supplémentaires 132, rue Henri Barbusse.
Cette extension permettra d'accueillir un atelier actuellement situé à Livry-Gargan et qui emploie une dizaine de personnes.

A CONSULTER

Tous les 15 jours, la Permanence d'Accueil et d'Orientation Professionnelle affiche les avis de concours ouverts aux jeunes du niveau BEPC à celui de la licence. On y trouve les programmes et les modalités d'inscription.
P.A.I.O. - 62/64 Avenue de la République.

GUY DARIC : UNE ENTREPRISE D'AUBERVILLIERS

A l'invitation de Monsieur Guy Daric, Jack Ralite visitera la société du même nom le 4 février prochain. Fondée par Guy Daric en 1948, l'entreprise est située 28 rue du Goulet. Elle emploie 120 salariés et fabrique des ampoules tubulaires à incandescence au départ principalement destinées à l'éclairage de vitrine puis peu à peu à l'équipement du logement : cuisine, salle de bain... Elle fournit aujourd'hui 50 % du marché français. Après avoir fait d'importants investissements la société s'intéresse aux nouveaux modes d'éclairage et fabrique une gamme de spot à quartz halogène qui connait un succès commercial. Après avoir, dans les années 70 envisagé de se décentraliser, la société Guy Daric a décidé de rester à Aubervilliers où elle a pu se développer et trouver le personnel compétent qu'elle recherchait.



Un atelier de fabrication d'ampoules à incandescence dans l'entreprise DARIC

TOURNOI AUBER CAPITALE DES ÉCHECS

« Jamais un tournoi n'a réuni plus de 700 participants simultanément. Jacques Vernadet et l'équipe d'Aubervilliers ont fait le pari qu'on ne pourrait plus dire cela ».

La Revue EUROPE-ECHECS

« LE PLUS IMPORTANT TOURNOI D'ÉCHECS EN FRANCE : C'EST A AUBERVILLIERS »

Lucien Romieux : « La section d'échecs : une bande de copains ».

« *Quand un tournoi atteint une telle ampleur, il faudrait qu'il soit organisé par des professionnels !* » Au lendemain du 13e Grand Open d'Echecs d'Aubervilliers, Jacques Vernadet voudrait bien souffler un peu avant de préparer celui de l'année prochaine.

Les 24, 25 et 31 Janvier, tous les mordus de l'échiquier s'étaient donnés rendez-vous au Gymnase Guy Moquet pour le tournoi que l'on peut qualifier aujourd'hui de plus important de France. L'espace d'un week-end, venus des quatre coins de France, de l'étranger, des équipes prestigieuses, des maîtres internationaux, des champions de France mais aussi des enfants, de simples amateurs, des vétérans sont venus chasser le roi au cours de rondes successives dans une ambiance de grande fête. Des centaines de supporters, plus de 600 inscrits, du sans grade au professionnel chevronné !

Pour le Président Vernadet, « *père du tournoi et véritable organisateur et initiateur de la manifestation* » selon Lucien Romieux, tout a pourtant commencé presque par hasard.

En 74, quand nait l'idée d'organiser à Aubervilliers la grande rencontre qui manque alors en France, « *Pierre Crétal, le Président à l'époque a demandé des volontaires pour mettre sur pied le projet. j'ai levé les bras et je me suis retourné... il n'y avait pas d'autre volontaire* ».

Depuis il n'a jamais pu le baisser ! « *Avec Jo Dauchy, on est allé dans les écoles pour trouver une salle.* »

C'est ainsi qu'a démarré dans le réfectoire du CES Gabriel Péri le 1er Open d'échecs : déjà une centaine d'inscrits.

Au fil des années le tournoi, s'étoffe de la présence de grands

Photos Hughes BIGO

Le jour du tournoi tous les niveaux se rencontrent. Un benjamin croise le fer avec Jacques Vernadet.

champions, de grands maîtres internationaux Haïk, Kuligovski... *«comme si Noah, Platini ou la Juventus de Milan venaient jouer à Aubervilliers»*.

La Municipalité lui apporte un soutien logistique important. Aujourd'hui c'est un véritable festival pour les joueurs, un régal pour les spectateurs ; *«Devant l'échiquier on voit le caractère du joueur. Il y a celui qui fonce sans faire attention, celui qui s'entoure d'un luxe de précautions. Les échecs c'est un peu le combat de la vie : une école pour réfléchir.»* Réfléchir vite car la pendule est impitoyable et l'élimination se fait au temps.

NI FORTS NI FAIBLES

Mais qu'est-ce qui fait donc accourir autant de monde? *«Tout d'abord,* explique l'organisateur. *c'est l'un des rares tournois, sinon le seul a accepter tous les joueurs, licenciés ou non. Ensuite les équipes se font entre les joueurs ayant gagné le même nombre de points quels que soit leurs niveaux. Il n'y a ni forts, ni faibles».*

C'est le plaisir pour un amateur de se mesurer avec un champion. Avec un peu de chance!

A côté des micro-ordinateurs avec lesquels les joueurs peuvent se mesurer, l'informatique classe les joueurs et permet d'informer chaque participant de ses résultats : *«ça ne se fait jamais ailleurs,* explique Lucien Romieux, *sauf si vous êtes dans les premiers vous ne recevez jamais votre classement. Vous êtes perdu dans l'anonymat.»*

A l'issue de chaque tournoi les joueurs reçoivent individuellement leur classement souvent assorti d'un petit commentaire du Président *«en progrès... Peut mieux faire!...»* Ça crée des liens, et on revient volontiers l'année suivante. D'autant plus que la quantité de prix — un total de 67 000 F cette année — n'est pas réservée aux seuls gagants. On joue, on marque, on gagne, dans toutes les catégories et la section veille a ce que les prix ne fassent pas le bonheur d'éventuels chasseurs de prime : *«dans les échecs aussi il y a des requins, chez nous, on ne peut pas tricher, dissimuler sa force pour gagner».*

Seul prime le plaisir de jouer : *«Je me souviens* raconte Jacques Vernadet, *en 1985 un brouhaha autour d'une table : Sharif un champion iranien était opposé à un champion yougoslave Bujonic. Ils s'invectivaient et s'insultaient dans toutes les langues... Je ne comprenais rien ! Alors j'ai pris deux enveloppes qui étaient censées contenir les prix et le les ai déchirées sous leurs yeux. Elles étaient vides, mais ils se sont arrêtés aussitôt! La foule s'est mise à rire, mais a rire... La partie a repris. C'était symbolique!».*

Symbolique de l'esprit sur lequel *«la bande de copains»* de la section d'échecs veille jalousement : que le tournoi Open d'Aubervilliers reste avant tout une grande fête populaire.

Philippe CHERET ■

«J'AI LEVÉ LE BRAS ET JE ME SUIS RETOURNÉ. IL N'Y AVAIT PAS D'AUTRE VOLONTAIRE... »

GABRIEL PÉRI
LA DEUXIÈME NAISSANCE D'UN COLLÈGE.

Auguste Nicoud, « les travaux ont complètement modifié le comportement des enfants ».

LE 6 FÉVRIER LA MUNICIPALITÉ INAUGURE UN COLLÈGE COMPLÈTEMENT REMIS À NEUF. C'EST L'ABOUTISSEMENT DE 15 ANNÉES DE BATAILLE POUR Y ARRIVER.

C'est un CES Gabriel Péri complètement rénové que la Municipalité, le Conseil Général, les enseignants, les parents et les élèves s'apprêtent à inaugurer le 6 février prochain. Après 18 mois de travaux, le collège d'aujourd'hui n'a plus rien à voir avec celui d'hier.

« *A l'intérieur tout a été restructuré,* explique Jacques Boudier l'architecte, *pratiquement aucune cloison n'est restée au même endroit* ». Les anciens locaux ont fait place à des salles de Physique, d'Histoire-Géo., de musique, de dessin, d'enseignement ménager... Spécialisées ou non, toutes les salles sont fonctionnelles et accueillantes. Sans oublier celles d'informatique, le centre de documentation, mais aussi le réfectoire, la cuisine, les portes, les fenêtres : tout est neuf. « *On est bien !* » dit le regard des jeunes que l'on croise, « *Bien* » et contents que ce soit terminé car pendant que le collège vivait sa métamorphose, les 730 élèves continuaient eux, de travailler. « *Pendant 1 an 1/2 il a fallu concilier, le travail des maçons, des électriciens, des menuisiers avec celui des élèves et des professeurs ; avec les acrobaties que l'on imagine !* » explique Auguste Nicoud, le Principal.

« *Le jeu en valait la chandelle,* dit Bernard Sizaire, professeur de français et d'histoire-géo, adjoint au maire, en résumant la mutation de l'établissement, « *il est tout simplement passé de l'état d'un collège qui daterait du 19e siècle à celui d'un CES moderne de 1987 ! C'est important de savoir que l'ampoule électrique ne va pas sauter pendant une projection, que l'hiver, on ne va pas avoir 10° dans la classe. On ne travaille pas de la même façon !* » La rénovation a complètement transformé la vie du collège qui, faute de crédits d'entretien et d'équipement était entré dans une spirale d'usure, de vieillissement pesant dangereusement sur l'enseignement, l'ambiance, la réputation de l'établissement.

Aujourd'hui le climat est sain et la rénovation joue comme une bouffée d'air frais sur l'enseignement lui-même : « *Avant, par manque de sécurité, on ne pouvait pas faire de physique, le courant était encore en 110 Volts !* » On va pouvoir enfin faire de la physique, de l'informatique à part entière... Le centre de documentation fait lui-même l'objet d'un Projet d'Action Pédagogique...

Alors, le Principal attend les résultats scolaires avec optimisme !

15 ANS D'EFFORTS

De l'optimisme, de la persévérance, de l'opiniâtreté : c'est aussi ce que l'on retrouve dans l'épais dossier qui rassemble plus de 15 ans de détermination pour que

J.J. Karman, M. Cathalifaud, cons visite de chantier.

Photos Willy VAINQUEUR

eillers généraux et C. Caron, adjointe à l'enseignement lors d'une

le CES puisse être ce qu'il est aujourd'hui. Depuis le jour où l'école élémentaire du Montfort devient CES (après avoir été CEG) la Municipalité, les enseignants, les associations de parents d'élèves ne cesseront d'exiger de la Région et des Pouvoirs Publics la mise en conformité et la sécurité d'une école qui a changer de destination. Dès 1972, la Municipalité adoptait un projet d'adaptation pédagogique du CES.

Depuis plus de 15 ans on ne compte plus les démarches, les interventions d'André Karman, de Gilbert Martin, relayées depuis par celles de Carmen Caron et de Jacques Monzauge, adjoints au Maire, chargés de l'enseignement, pour inscrire le dossier « *en bon rang* » sur la liste d'urgence de la Région. Il y a 10 ans déjà, en 1977, Jack Ralite intervenait à l'Assemblée Nationale pour défendre le dossier et obtenir les crédits nécessaires aux indispensables travaux. « *Tous nos efforts* explique aujourd'hui Carmen Caron *ont consisté a ce que le dossier ne soit pas « étouffé ». Plusieurs fois nous avons remanié le projet, pour balayer les obstacles techniques et administratifs : à chaque fois nous nous sommes heurtés à l'insuffisance des crédits affectés à l'entretien et à la modernisation des lycées et des collèges. Mais jamais, jamais nous ne nous sommes découragés !* ».

En 84, devant l'inquiétude des familles, la Municipalité décide d'engager les travaux (sans avoir la certitude de financements extérieurs) quand, sur l'intervention de Jack Ralite, une subvention, de l'Éducation Nationale permet de débloquer une première tranche de travaux. Peu après, le Conseil Général qui avec la décentralisation a pris le relais de la Région attribue une subvention de 300 millions de centimes permettant de financer une seconde tranche. Mais, sur le coût total d'une opération qui se monte à 13 millions de F, la part qui revient à la ville reste importante : 50 %. Une part de 6,5 millions et 15 ans d'efforts pour que le collège, auquel la ville a donné le nom d'un grand journaliste qui fut aussi député avant d'être fusillé comme résistant en 41, offre enfin aux enfants du quartier un cadre scolaire apte à leur donner les mêmes chances qu'ailleurs.

Philippe CHERET ■

LA V

LE SERVICE DES AFFAIRES SCOLAIRES

Ce que l'on a l'habitude de désigner sous le nom de Bureau des Écoles s'appelle depuis quelques temps déjà, Service des Affaires Scolaires : dénomination plus précise qui correspond à la volonté de mieux définir les multiples services municipaux pour en améliorer l'action et en faciliter la connaissance et l'accès.

Ce service, implanté au 5 rue Schaeffer, accueille les parents des futurs écoliers et inscrit chaque enfant dans un des établissements scolaires de la commune. Parallèlement à ce travail, il assure un contrôle des vaccinations obligatoires et en délivre les attestations. De plus, le service des affaires scolaires constitue les dossiers de tarifs de cantines, fixés en fonction du quotient familial. Le prix à régler par repas, s'échelonne entre 4,70 F et 16,60 F alors que le prix de revient actuel est de 34 F. Une carte de tarif est attribué à la famille pour une durée variable, selon la situation familiale et les ressources ; elle est renouvelable chaque année scolaire. La gestion des factures est informatisée. D'autres tâches attendent ce secteur, une fois réglées les questions d'inscriptions, de vaccinations et de cantines :

— organiser les classes de neige pour environ 250 enfants chaque année soit 10 classes

— planifier les demandes de cars municipaux mis prioritairement à la disposition des écoles, en temps scolaire, pour des sorties diverses (visite de musées, parcs, sorties en fôret, cinéma...)

— centraliser les commandes de livres donnés par la municipalité en liaison avec le service culturel

— suivre la campagne contre la tuberculose, le programme buccodentaire en collaboration avec la direction de la prévention et de l'action sociale

— s'occuper au moment de Noël des sapins, des jouets, des spectacles...

— aider les enseignants lorsqu'ils organisent eux-mêmes des séjours

— prendre en charge les différents dossiers relatifs aux transports scolaires notamment par les enfants habitant le quartier Landy-Pressensé, les circuits étant répartis entre des cars municipaux et des bus loués à la RATP, et gérer aussi quelques transports d'enfants handicapés, le tout étant mis gratuitement à la disposition des familles.

Murielle Guinant, dirigeant le secteur, a un rôle d'intermédiaire entre la Ville et les directeurs d'établissement scolaire, et tous les autres partenaires de l'Éducation Nationale, entre la Ville et les parents en difficulté, entre son secteur et les autres services municipaux tels que la culture, le garage municipal, les centres de loisirs, la caisse des Écoles et enfin, travaille directement avec les élus.

Les tâches du Service des Affaires Scolaires sont essentiellement administratives, mais tous ses collègues sont amenés à prendre en compte les problèmes sociaux, financiers qui surgissent très souvent. Avant de demander l'intervention d'un élu qui, dans ce domaine sont, Carmen Caron, Jacques Monzauge et Marie Galiay, ou celle du service social, il faut tenter de débloquer les situations difficiles par tous les moyens.

Selon Murielle Guinant : « *ce qui constitue la richesse d'un service municipal de l'Enseignement, c'est le contact avec la population et l'aide qu'il peut lui apporter.* »

Manuel JOSEPH ■

Murielle Guinant, responsable du Bureau des Ecoles

VILLE

BUDGET HLM : ALERTE

Le budget de l'OPHLM d'Aubervilliers pour 1987 vient d'être voté. Un budget de 140 millions de francs dont l'essentiel des recettes (95 %) provient des loyers et charges payés par les locataires. Sur ces recettes, 90 millions seulement sont utilisables par l'Office, le reste ne représentant qu'une avance pour le compte du locataire et servant à payer l'ensemble des charges (eau, chauffage, contrats de maintenance...).

90 millions pour préserver et entretenir le patrimoine des 7 000 logements dont est propriétaire l'office, pour payer le personnel (21 %), pour construire du neuf et comme le rappelle Jean Sivy, Président de l'OPHLM, pour payer un certain nombre de taxes : « *Nous ne recevons aucune subvention de l'État, par contre les charges de l'État ne cessent de croître. Ainsi, nous sommes, ce qui n'est pas le cas des autres collectivités locales, des collecteurs d'impôts. En 1987, nous devrons payer 5,9 millions de taxe foncière alors qu'en 1983, elle était de 1,5 million. A ce train, nous devrons payer 12 millions de taxe foncière en 1992. Nous payons également 1,2 million de taxe sur les salaires dont les autres collectivités territoriales sont exonérées. La TVA sur les gros travaux ou les constructions neuves n'est pas remboursées comme c'est le cas pour les mairies. Ainsi, la TVA sur les matériaux de construction étant de 18,60 % et les subventions nationales pour la construction de logements neufs de 12 %, l'État tire profit de chaque logement construit. Ces dépeses supplémentaires ne trouvent pas de compensations sur les recettes.* »

Très vite, dans cette situation c'est le risque de l'asphyxie.

LES PREMIÈRES VICTIMES, CE SONT LES LOCATAIRES

Certains offices connaissent des situations dramatiques. En ce qui concerne Aubervilliers, Jean Sivy précise : « *Nous n'en sommes pas encore là, mais nous y allons sûrement si rien ne change.*

Les usagers sont les premières victimes de ces mesures. Nous ne pouvons plus aujourd'hui répondre à tous leurs besoins, les urgences seules sont prises en compte. Cela ne contribue, d'ailleurs, pas toujours au dialogue entre l'Office et les locataires. Pour donner un exemple, nous consacrons, dans notre budget, 15 millions aux gros travaux, mais pour répondre aux besoins il faudrait investir le double, sans compter les opérations lourdes de réhabilitation que nous voudrions engager. La loi Méhaignerie va encore aggraver les choses. Ainsi, les Offices pourront augmenter les loyers de 28 % dans l'année, appliquer le surloyer, augmenter le loyer au départ d'un occupant, brader le service public en vendant les HLM. Ajouter à cela que de graves menaces pèsent sur l'Aide Personnalisée au Logement (perçue par les locataires de logements neufs ou réhabilités) dont les taux devraient baisser considérablement au 1er juillet. L'Office d'Aubervilliers a toujours refusé de faire supporter aux locataires ces difficultés. Ainsi, la seule augmentation prévue au budget est celle opérée au 1er janvier qui est de 3 %. Mais il faut savoir que le Préfet peut intervenir directement sur le budget si ce dernier est en déséquilibre. L'Office ne peut se débattre seul face à ces problèmes financiers. Nous avons besoin des locataires, c'est l'existence même du logement social, originalité de notre pays, qui est en jeu. Les locataires sont représentés au sein du Conseil d'Administration, leurs élus disposent de tous les éléments de la gestion, mais nous regrettons de ne pas avoir, dans toutes nos cités d'interlocuteurs. Les mesures administratives ne suffisent plus. Il faut que contre cette remise en cause du mouvement HLM tout le monde, locataires, élus, unissent leurs efforts. »

A Aubervilliers, les besoins restent grands : 2 000 demandeurs de logement, 2 000 taudis où il n'est pas pensable qu'au 20e siècle des gens puissent vivre et qu'il faut démolir. La municipalité mène depuis toujours une politique audacieuse du logement. Les 1 000 logements neufs en projet, les réhabilitations nécessaires ne doivent pas restés dans les cartons. L'Office est le bien de l'ensemble de la population de notre ville, ne le laissons pas disparaître.

Patricia COMBES ■

« Un logement décent pour tous, notre priorité »

MARATHON
DANS LA FOULÉE D'ANNE

ANNE LEBALLEUR, 26 ANS PROFESSEUR D'ÉDUCATION PHYSIQUE AU COLLÈGE GABRIEL PÉRI VIENT DE PARCOURIR 6 600 KILOMÈTRES À PIED, DE PARIS À DAKAR. AUBER MENSUEL ÉTAIT AU DÉPART.

Après Paris-Dakar ce sera peut-être Paris-Shangaï.

Une jeune femme, professeur d'éducation physique à Aubervilliers sélectionnée pour participer à un rallye à pied, de Paris à Dakar ! Départ de la course : le 24 décembre dernier. Tout d'abord, je n'y ai pas cru : 28 jours de relais sur 6 600 kms, la pluie, le froid, puis la chaleur, le sable, la traversée du sahara, des nuits épouvantables recroquevillée dans un 4 × 4. Non ce n'est pas possible ! Puis la curiosité a été la plus forte. Je suis allé voir du côté du C.E.S. Gabriel Péri.

« *Vous voulez rencontrer Anne Leballeur ? Dépêchez-vous, elle s'en va dans le désert* ». C'est donc vrai.

Je rencontre Séverine, Valérie, Isabelle, Lila, ses élèves. Elles me font partager leurs craintes et livrent en vrac leurs sentiments :

« *J'aurai peur à sa place. Elle est folle elle peut se perdre* ». Elles disent aussi leur admiration : « *c'est une dosée de course elle arrivera à le faire* » (...) « *Elle ne balise pas et c'est bien pour son image de marque* ». Jusqu'où va se nicher la pub !

« *De toute façon elle arrivera à Dakar, si les garçons le font elle le peut aussi* ».

Dans la salle des profs enguirlandée aux couleurs de Noël on se prépare au repas de fin d'année.

J'y recherche une petite bonne femme en survêtement, plutôt maigre, aux traits marqués par les préparatifs. J'ai tout faux. Anne Leballeur ce n'est pas ça.

Dans sa veste de levis elle respire le charme de ses 26 ans, un rien coquette, le visage rieur, de grosses boucles d'oreilles soulignent un maquillage discret.

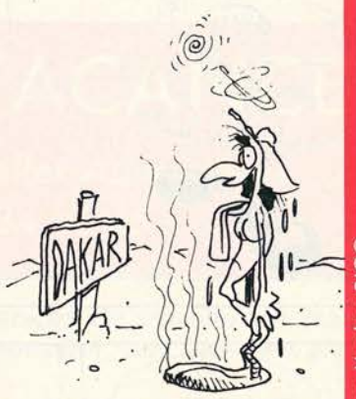
Mais que va-t-elle faire dans le désert ?

« *Pendant plus de 10 ans j'ai fait de l'athlétisme au St-Maur Athlétic Club. J'en avais assez du jave-*

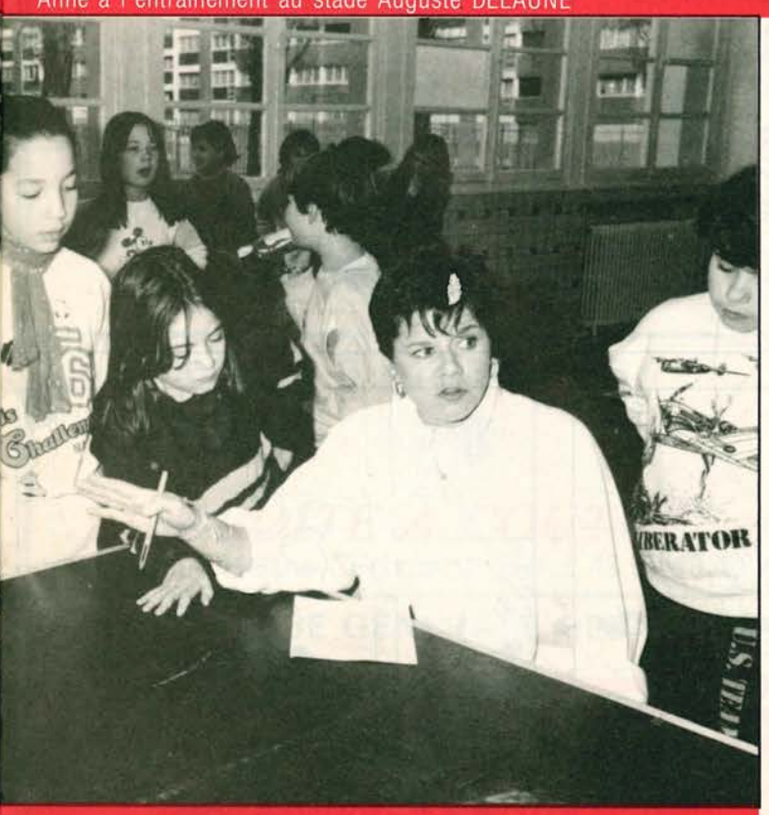
Anne et ses élèves au CES Gabrie

Anne à l'entraînement au stade Auguste DELAUNE

L'équipe d'Anne Leballeur :
12 coureurs dont 7 hommes et 5 femmes,
35 accompagnateurs avec chauffeurs, médecins, mécaniciens, éclaireurs, podologue, osthéopathe... 14 véhicules 4 × 4.
Les frais :
705 000 F d'inscription, les véhicules, le matériel prêté par la Région Aquitaine.
Le soutien à Anne Leballeur :
Banania 5 000 F, 250 supporters 5 000 F, un congé sans solde de trois semaines.



Photos Hughes BIGO



lot, et du 400 mètres haies, je me suis essayée sur 20 puis 30 kilomètres sur les marathons. J'ai fait ceux de Londres, de Paris. A l'arrivée une fille m'avait parlé de Paris-Dakar. Et voilà je pars. » Le 24 décembre dernier, au départ de la Tour Eiffel, devant ses parents, ses copines, ses amis elle affichait un bonheur de gamine. Elle trépignait d'impatience au milieu de ses compagnons d'aventure.

C'EST FOU...

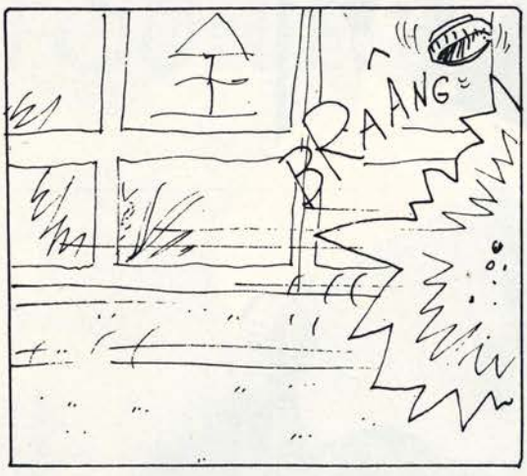
« *J'ai quand même la trouille, du froid, du parcours jusqu'à Marseille.* » (...)
« *Faut être un peu fou* » confesse-t-elle devant les caméras de FR3.
Elle a raison, Anne. Le parcours jusqu'à la Méditérannée sera très difficile : moins dix degrés dans le Morvan, neige et glace en Bourgogne, grève des dockers à Marseille un détour par Toulon.
Vingt deux heures sans sommeil pour arriver à Alger la Blanche, la bien nommée, sous ses vingt centimètres de neige. Le raid africain commence, Reggane, le Tanezrouff. Le Mali, Tombouctou, Bamako, le Sénégal.
Anne poursuit son rêve : être à Dakar le 21 janvier.
« *En arrivant je pleure de joie* ».
Un rêve exaucé vaut bien quelques larmes... et quelques jours de repos.
Imprégnée de couleurs, d'odeurs, de sensations rencontrées, elle retrouvera ses élèves le lundi suivant. En évoquant son périple, elle leur confiera peut-être un secret, mais surtout n'en parlez à personne, elle prépare Paris-Shangaï par la route de la soie.
Tout d'abord je n'y ai pas cru et puis...

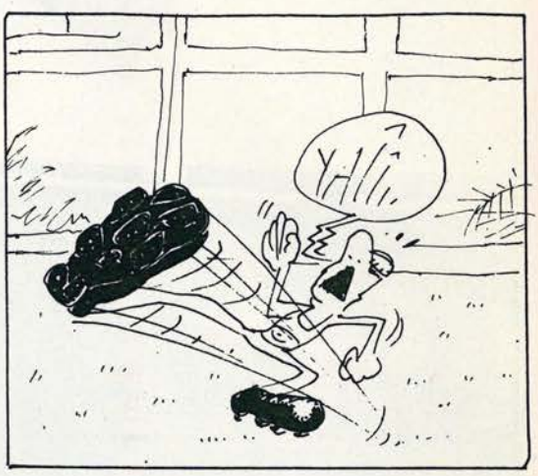
Daniel DARTOIS ■

LES AVENTURES DE **mimi e shin**

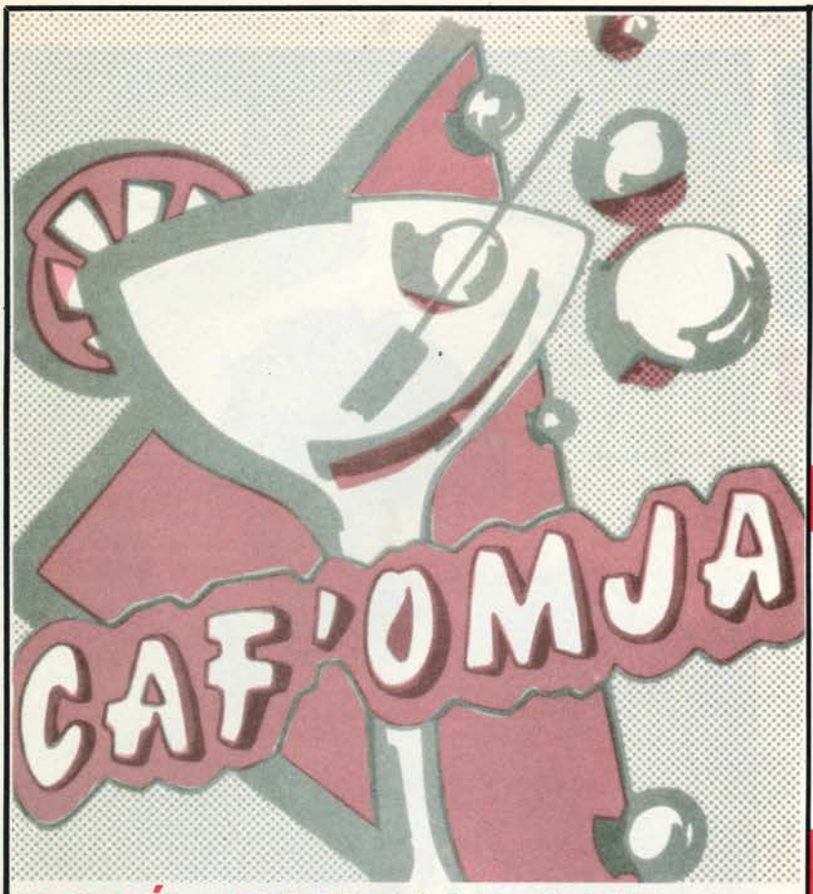
DANS : LE CRI QUI TUE

LE HENAND





FIN



CAFÉ - RESTAURANT CONCERTS

OUVERT LUNDI, MARDI, MERCREDI : 7 h 30 - 19 h 30
ET JEUDI, VENDREDI, SAMEDI SOIR : 7 h 30 - 23 h

125 RUE DES CITÉS • AUBERVILLIERS • 48.34.20.12

St JEAN D'AULPS

«Lagrande Teiche»
(6 km de Morzine Avoriaz)

Une nouvelle réalisation municipale ouverte à tous

«OUVERTURE LE 15 FÉVRIER»

Accueil de groupes, familles, classes, séjours sportifs, séminaires, centre de vacances, retraités

Renseignements Inscriptions

AUBERVACANCES

5, rue Schaeffer Aubervilliers
48 34 12 45

APPRENDRE UNE LANGUE ÉTRANGÈRE EN 1987? POURQUOI FAIRE?

pour un chômeur : augmenter ses chances de trouver un travail
pour une secrétaire : celà peut déboucher sur un travail plus intéressant
pour un cadre : cela peut lui permettre de faire la différence entre un contrat gagné ou perdu
pour un particulier : cela peut répondre au désir d'accroître ses connaissances culturelles
et pour tous : cela permet de mieux se faire comprendre à l'étranger.

POUR PLUS D'INFORMATIONS, CONTACTEZ : NOREEN O'SHEA - PROFESSEUR D'ANGLAIS
NATIONALITÉ IRLANDAISE
7, ALLÉE GEORGES BRAQUE - 93300 AUBERVILLIERS
TÉL. : 43 52 25 06

Une mercerie à Aubervilliers ?
mais oui !

«LA BOITE A COUTURE»
153, rue Hélène Cochennec. Tél. : 43.52.43.44

ENTREPRISE GÉNÉRALE DES CITÉS

EGC

MAÇONNERIE - BÉTON ARMÉ
144 rue des cités 93300 Aubervilliers Tél. : 48.34.52.86

SIMPLON BUREAU

SIÉGE SOCIAL ET EXPOSITION
34/38 rue de la Commune de Paris 93300 Aubervilliers - Tél. : 48.34.06.36 +

SB

MATÉRIEL DE BUREAU
MOBILIER • RONÉO • SIÈGES
MACHINES A ÉCRIRE • INFORMATIQUE
PHOTOCOPIEURS

les gens

Vus par Didier DAENINCKX

Roots Le Rat, Le graffiteur fou

Robert Martinez dit Poots le Rat

«UN CLAIR DE LUNE HAWAÏEN, UN PHARE BRETON, DES EMPREINTES DE PATTES DE CHAT... ROBERT, DIT ROOT LE RAT, EST IMPRÉVISIBLE».

On m'a raconté l'histoire, que je n'ai jamais pu vérifier, d'un crocodile nageant dans le canal Saint-Denis à hauteur du Landy... Un truc assez dingue : la patronne d'un cirque qui faisait halte vers les Francs-Moisins avait eu l'idée, pour attirer les curieux, d'organiser une course à la nage entre deux écluses, course où elle serait opposée au crocodile de son zoo de fortune. Elle triompha de justesse, malgré sa jambe de bois et remit, dit-on, une part de la recette à l'église Notre-Dame des Vertus ! Roots le Rat, du temps où il s'appelait encore Robert Martinez, était également attiré par les berges du canal. Lui naviguait à huit ans sur des embarcations douteuses construites autour de matelas pneumatique bas de gamme échangés contre des points dans les stations-services du quartier. Les gamins de la bande adverse coulaient régulièrement son vaisseau amiral, armant leurs lance-pierres de clous cavaliers. La vie est dure au Landy, et les mômes ne s'y font pas de cadeaux. Comme tous ses copains de la communauté espagnole, Robert avait droit aux cours de Castillan à l'église Sainte Thérèse de Jésus, après sa journée à l'école Victor Hugo. Jusqu'au jour où il prit le bateau pour de vrai, direction l'Ile de Wight où se déroulait le premier festival européen de musique pop :

« On est parti à deux, avec un voisin, Jean-Baptiste Mondino. Il avait 13 ans, moi 10... On a rien dit aux parents... On voulait voir les Doors, Dylan, Deep Purple... Une semaine de liberté totale avec les hippies. C'est pas pour ça que tu tournes mal : Mondino est devenu le meilleur vidéo-clipeur de France. C'est lui qui a réalisé les derniers clips de Téléphone. Et « Cargo » d'Axel Bauer : ça devait lui rappeler notre aventure... »

Puis Robert est revenu rue Heurtault, la tête pleine d'images à confronter à celles du quotidien :

« C'est drôle, mais ce qui s'impose à moi avant tout quand on parle du Landy, c'est la silhouette d'un clochard : Joseph et son chien Tarzan accroché à la charrette. Il faisait halte dans chaque troquet de son parcours et racontait les plus belles arrivées du Tour de France. Il imitait les speakeurs de radio à la perfection et, en plein mois de janvier, en passant dans la rue, tu te demandais si le calendrier ne te jouait pas un tour ! »

Pas loin de chez Robert, dans un recoin du Boulevard Félix Faure, le passage Dudouy, habitaient le chanteur Paco Ibanez et le peintre Ortéga. Allez savoir si ce n'est pas ce genre de rencontres qui donnent à un gosse l'envie de rêver... Mais avant ça, il lui faudra passer par le CES Solomon, *« une réplique du CES Pailleron, tu sais celui qui a brûlé »*, et quelques mois à Jean-Pierre Timbaud, en 1ère année de chaudronnerie.

« J'ai pas réussi à finir l'année. Je me suis retrouvé pré-apprenti dans un garage. Ça ne me branchait pas. En plus tu gagnais pas une thune ! De là j'ai bifurqué sur la confection, une boîte de plissage de tissus, et enfin le secteur graphique. J'ai appris le boulot de chromiste et de metteur en page à Estienne tout en bossant chez Bussières Arts Graphiques. Avec un bac à la clef. »

Roots le Rat ne va pas tarder à naître. Tout d'abord, Robert devra faire un tour en Afrique avec arrêt obligé à Barcelone *« la ville du père »* puis passer de longues vacances entre le Mexique, la Bolivie et le Pérou.

Roots (« ça veut dire racines en anglais ») apparaîtra en 1984 :

« Ça part d'un gag et d'une coïncidence. 1984 était l'Année du Rat pour les Chinois et je suis né sous

Photos Michel CHASSAT • Hughes BIGO

«SUIVEZ LE À LA TRACE EN REGARDANT LES GRAFFITIS SUR LES MURS»

le signe du rat. Ça m'a donné un nom que j'ai écrit dans une dizaine de langues différentes et collé dans tout Paris à 3 000 exemplaires. Dans le même temps je me suis lancé sur les fresques de la cité Jules Vallès. L'OPHLM rénovait certaines tours et comme j'habitais là, j'ai proposé à l'animateur de la rénovation de décorer les paliers, face aux ascenseurs ».

Pendant plusieurs mois Robert-Roots va peindre avec un copain des murs entre le rez-de-chaussée et le 16ème étage : un clair de lune hawaïen, un phare breton, un toucan fluorescent pour les gamins du 9ème... Ce sont les locataires qui choisissent le motif, palier par palier.

« Ils nous aidaient à leur manière : un sandwich, un café, une canette... L'ambiance était super, on aurait dit que les gens se rencontraient pour la première fois alors qu'ils crèchaient là depuis des années... »

Roots ne va plus connaître une minute de repos. A la Biennale de la Villette, Le Rat enferme une centaine de chats dans quatre cages posées devant des bacs de peinture. Lâchés, les animaux laissent la trace de leur fuite sur une toile. Roots trouve le titre : *« Digitales ».* Il réalisé d'autres performances à Barcelone, Segovia, Copenhague... Il peint le décor d'un curieux spectacle de marionnettes d'ombre *« Poussières d'étoiles »* de la Compagnie de la Goutte d'Eau : la salle est en fait un labyrinthe de 800 m² truffé d'enceintes de 100 watts où les spectateurs rencontrent des comédiens qui leur livrent des bribes de spectacle.

Pour « Banlieue 89 » Roots habille une mobylette et l'engin customisé se retrouve exposé à Beaubourg ! Entre-temps, il travaille chez Atos Bétoni, une petite taule de la rue de la Goutte-d'Or où sont peints nombre des panneaux qui ornent les devantures des cinémas.

« J'ai passé un essai où il fallait dessiner au carré. Ensuite tu y vas directement à la brosse à encoller. Les pros se descendent 6, 7 toiles par jour ! Le pire, c'est le gars qui les nettoie toute la journée au jet Karcher... C'est comme s'il tenait un marteau piqueur... »

Quand je l'ai rencontré début janvier Roots se baladait en triporteur, un vieil engin des PTT rescapé de la réforme. Il s'était décoloré les cheveux et trimbalait de mystérieuses mallettes. Il les a ouvertes dans un rade au bout de la rue du Prisunic, chez la mère Félix. Elles étaient pleine de colliers, de bracelets, de pierres qui avaient l'air précieuses :

« En ce moment je suis dans le délire bijoux-fringues... Je dessine, je fabrique... J'ai envie de créer toute une gamme à partir d'un nouveau personnage : Roots le Rat a un petit frère, un serpent bricolé à partir de triangles... »

Alors un conseil : regardez les graffiti sur les murs, les rats, les serpents triangulaires.

Roots est imprévisible mais il est aussi inévitable. Vous le rencontrerez. Il sera peintre, comédien, couturier, star ou vendeur de colifichets... Il vous parlera avec passion de sa folie du moment et ces quelques minutes de sa vie vous poursuivront longtemps.

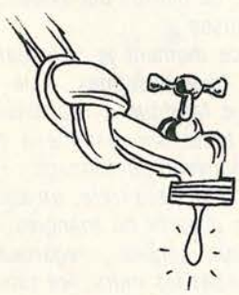
Didier DAENINCKX ■

courrier, débats

COUPURES D'EAU

C'est au nom de plusieurs co-propriétaires du 40 rue Henri Barbusse que je me permets de vous solliciter pour nous venir en aide.
Plusieurs co-propriétaires ne payant pas leurs charges malgré les sommations de notre syndic, la Compagnie des Eaux a coupé l'eau depuis le 9 Décembre 1986. Nous ne pouvons pas nous servir des toilettes, si bien que tout va dans les poubelles. Je ne comprends pas qu'on puisse ainsi jouer avec l'hygiène, à l'époque où nous sommes. Personnellement retraitée et souffrante, je suis gênée par cet inconfort, sans parler des odeurs.
Je vous prie Monsieur le Maire de bien vouloir voir notre cas ou faire quelque chose au plus vite.

Madame R.



Le Bureau d'Hygiène et mon Cabinet, informés dès le premier jour de vos difficultés sont intervenus immédiatement auprès de votre syndic comme auprès des co-propriétaires de l'immeuble que vous habitez.
Suite à ces interventions, la somme que réclamait la Compagnie Générale des Eaux a été versée par votre syndic et l'eau a été rétablie.
A notre niveau nous ne pouvons qu'intervenir comme nous le faisons auprès de cette compagnie, auprès des syndics et des propriétaires défaillants pour que soient réduits au maximum les délais de ces coupures. Je suis de votre avis ces coupures sont tout à fait inadmissible, quelle qu'en soit la raison. Des procédures autres devraient éviter à de nombreuses familles cet inconfort d'un autre âge.
Je suis également intervenu auprès de la Compagnie Générale des Eaux en ce sens.

Jack Ralite

RÉNOVATION ET INFORMATION

Dans le n° 1 du nouveau Mensuel d'Aubervilliers vous parlez de la réhabilitation de la Cité Emile Dubois. Il est vrai que des appartements ont été rénovés et agrandis et même complètement transformés. Mais pas tous. Le mien a été seulement modernisé avec le confort.
Il n'y a pas eu d'agrandissement.
D'autre part, on s'est aperçu un peu tard de tout ce que nous pouvions obtenir et certains locataires ne savaient pas qu'ils pouvaient agrandir leurs pièces.

Mme G. Allée G. Rabot

Les travaux de réhabilitation sont finis chez vous et on pourrait commencer à en faire un premier bilan. Maintenant que les entreprises ont fini leur travail (sauf quelques petites finitions dans certains cas), les locataires s'y mettent et refont la décoration de leurs appartements. Quant aux travaux réalisés (façades entièrement refaites ou isolées, fenêtres et portes palières neuves, électricité refaite, salles de bains et cuisines avec de nouveaux éviers, baignoires ou douches, lavabos, etc...), ils améliorent la qualité de vos appartements. De plus dans environ 50 % des logements, il y a eu restructuration des cloisons (agrandissement des cuisines ou salles de bains, ouverture ou fermeture des chambres ou plus simplement utilisation différente des espaces des armoires).
Pour leur travail, les architectes ont vu à plusieurs reprises les locataires, un par un, ou collectivement.
Nous sommes d'accord avec vous : beaucoup de locataires, peu habitués à ce qu'on leur demande leur avis sur leur logement, n'ont peut-être pas compris que la concertation était quelque chose de sérieux et se sont réveillés un peu tardivement quand les travaux étaient déjà commencés. Dans d'autres cas, la concertation a été faite avec des locataires qui entre temps ont déménagé. Et le nouvel occupant a peut être été surpris de voir faire des travaux qu'il n'avait pas demandés.
Et il y avait effectivement des raisons de douter de cette réhabilitation. Au niveau gouvernemental beaucoup de mesures sont prises qui mettent en danger le logement social. Les financements n'étaient pas tous là quand on en a eu besoin. Le Conseil Régional Ile de France, a refusé de participer à la réhabilitation et a canalisé l'essentiel de son budget vers la ville de Paris. Avec cet argent là, on aurait pu mieux faire, de la faïence dans toutes les cuisines et salles de bains, par exemple.
La participation du Conseil Régional ne pouvait être remplacée que par des emprunts supplémentaires qui seraient répercutés sur les quittances. Et la volonté municipale, comme celle de l'Office était de faire des travaux pour que les habitants puissent rester dans la cité et non pour qu'ils soient poussés à partir du fait d'augmentations insupportables.
Vous voyez que cet équilibre entre le volume de travaux et les augmentations de loyer est très fragile.
Nous avons dans cette cité, comme dans toute la ville, beaucoup de personnes qui sont touchées par la crise de plein fouet. C'est pour discuter avec vous à toutes les étapes de la concertation que le Conseil d'Administration de l'OPHLM a mandaté Mme Yvette INCORVAIA, qui était là, participant aux réunions et tenant des permanences publiques. Et la Municipalité a, à tous les moments, été attentive à l'évolution du projet. M. Jean-Victor KAHN, Mme Lucienne LESAGE et d'autres élus du quartier, participants à l'Association « VIVRE AU MONTFORT » ont eu un contact direct avec vous et ont pu, à chaque fois intervenir.
Ils continuent d'ailleurs, à être disponibles pour rencontrer les habitants, au jour le jour, comme cela se passe maintenant.

Carlos SEMEDO

L'UTILISATION DES LOCAUX SPORTIFS

Un courrier de la mairie, sans concertation avec les intéressés, nous avertit de la fermeture du gymnase Guy Moquet, afin de l'utiliser pour diverses manifestations autres que sportives pendant le mois de décembre.

Un gymnase, s'il faut vous le rappeler est un lieu destiné à la pratique sportive, surtout, je le pense sincèrement, dans une municipalité de gauche qui par éthique, favorise le sport pour tous et à la portée de tous.
Cette année, record d'occupation, tout le mois de décembre est occupé ou plutôt, le gymnase est réquisitionné et nous volleyeurs, ayant en plus l'entraînement le vendredi soir, débrouillez-vous. Très démocratique !!!
Moi, qui suis bénévole, donnant de mon temps, essayant d'inculquer ma passion sportive à de jeunes enfants, ce n'est vraiment pas un encouragement à continuer mon activité.
Ci-joint une photocopie et jugez par vous-même. Avec un minimum d'efforts de la part de la Municipalité (heures supplémentaires à payer) le gymnase ne pourrait être fermé que le samedi matin et aménagé ce même jour dans les 3/4 des cas.
Ci-joint une pétition signée par les joueurs, approuvant notre initiative et réclamant une entrevue avec la mairie pour défendre nos droits de sportifs.
Dans l'espoir d'être écouté et compris, veuillez Monsieur le Maire recevoir l'expression de mes sentiments les plus respectueux.

Il est vrai que la commune est appelée à organiser dans les gymnases des manifestations autres que sportives.
Vous le savez la ville n'a pas de salle des fêtes ou de spectacles, pouvant recevoir des activités concernant des centaines de personnes, et nécessitant un espace important. En l'état actuel du patrimoine communal, nous n'avons comme lieux possibles que les gymnases.
Sans doute cela occasionne une gêne pour les sportifs et quelque fois pour les scolaires. J'en suis bien conscient.
C'est pourquoi ces manifestations se tiennent essentiellement en fin d'année et dans la mesure du possible pendant les congés scolaires.
C'est pourquoi aussi les services techniques de la ville ont réduit les temps de montage et de démontage et les réduiront encore plus.
Ceci dit, vous connaissez les manifestations autorisées. Elles sont d'intérêt social et civique important et deux d'entre elles sont d'ailleurs sportives (Echecs et Boxe).
Et puis, je ne trouve pas anormal qu'un équipement puisse servir de temps en temps à d'autres activités. C'est ce qui se passe par exemple pour le théâtre. La question est de bien s'informer à temps. J'ai noté que ça n'était pas suffisamment fait.
Cette question a cependant été évoquée à l'Assemblée Générale du CMA dès juin dernier. Par ailleurs des solutions de dépannage devaient vous être proposées notamment par l'utilisation du gymnase Le Corbusier où il reste des plages horaires disponibles.
Enfin, je crois que notre ville porte une attention particulière à tout ce qui touche le sport : en témoigne la prochaine inauguration du stade André KARMAN, aboutissement d'années d'efforts conjoints entre sportifs, élus, population. Le budget consacré au sport dans la ville est très important et nous sommes attentifs à encourager tout ce qui naît et peut bénéficier à l'ensemble de la population comme aux sportifs. Le bon climat des relations que nous entretenons avec l'ensemble du mouvement sportif le prouve.

Bruno ZOMER
Adjoint au Maire
chargé du sport

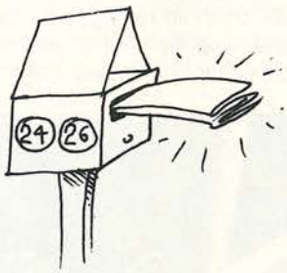
Fête des personnes âgés au Gymnase Guy Moquet

LA DISTRIBUTION DU JOURNAL

Je vous signale que mon immeuble 24-26, rue Réchossière ne reçoit jamais le Bulletin Municipal.
C'est regrettable. d'autant que le nouveau journal présente un intérêt certain pour la population d'Aubervilliers. En espérant, qu'il sera remédié à cet état de chose.

Mme Der-Loughian J.

Nous vous remercions de votre information et prenons toutes dispositions pour que votre immeuble soit desservi normalement. Le Mensuel d'Aubervilliers est en effet une réalisation au service de l'information Municipale et à ce titre c'est un droit pour chaque foyer d'Aubervilliers d'être servi régulièrement. Nous appelons tous les lecteurs qui constateraient des anomalies dans la distribution, à nous les signaler afin que nous prenions les mesures nécessaires.



LETTRES AU MAIRE

Je n'ai pas osé lors de la fête de noël des anciens, vous remercier pour l'excellent repas, l'ambiance de cette fête. C'est la 1re fois depuis bien des années que j'ai dansé !
Je tiens tout spécialement à vous remercier et toute votre équipe, les personnes qui s'occupent de l'aide sociale, pour tout ce que vous faites pour les personnes âgées, moi je n'en profite pas (et tant mieux) mais je vois ce que vous faites en faveur de personnes de mon entourage.
Par ailleurs, tout ce que la commune fait pour les jeunes est très bien. Si mes enfants avaient eu tous ces avantages et distractions, eux et moi aurions été bien contents ! car le jeudi ma fille à 5 ans était seule à la maison (n'ayant pas de famille) et je revenais aussi vite que possible à 1 heure prétextant toujours quelque chose pour ne pas travailler l'après-midi, si bien que j'ai été changée de service et par la suite j'ai été obligée de mettre ma fillette en pension.
Je crois qu'il y a peu de communes qui font ce que vous faites.
Bien sûr mon nom ne vous dit rien, mais moi par trois reprises j'ai eu affaire à vous et les 3 fois vous m'avez aidée. En plus je suis à Aubervilliers depuis mon mariage en 1942.
Je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire, l'expression de mes sentiments distingués.

Madame R.

•

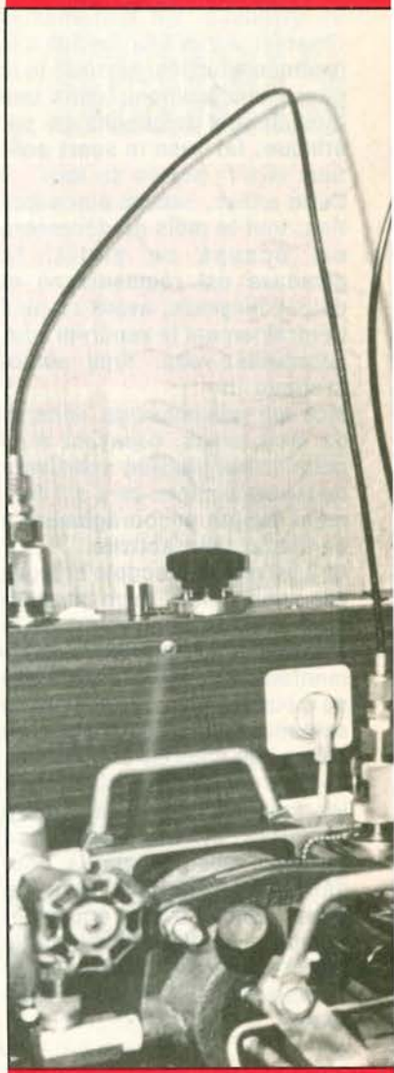
L'arbre de NOËL qui s'est déroulé le 21 décembre 1986 au gymnase Guy Moquet a connu un franc succès.
Au nom des familles et des enfants des sapeurs-pompiers, je tenais à vous remercier pour toute l'aide que vous avez bien voulu apporter.
Nos remerciements s'adressent aussi à tous les personnels des services techniques de la commune pour leur généreuse contribution.
Des liens se sont tissés au cours de cette manifestation. En souhaitant que les occasions de rapprochement soient fréquentes, je vous prie de croire à mon respectueux dévouement.

Capitaine HUET
commandant
la 26e Compagnie

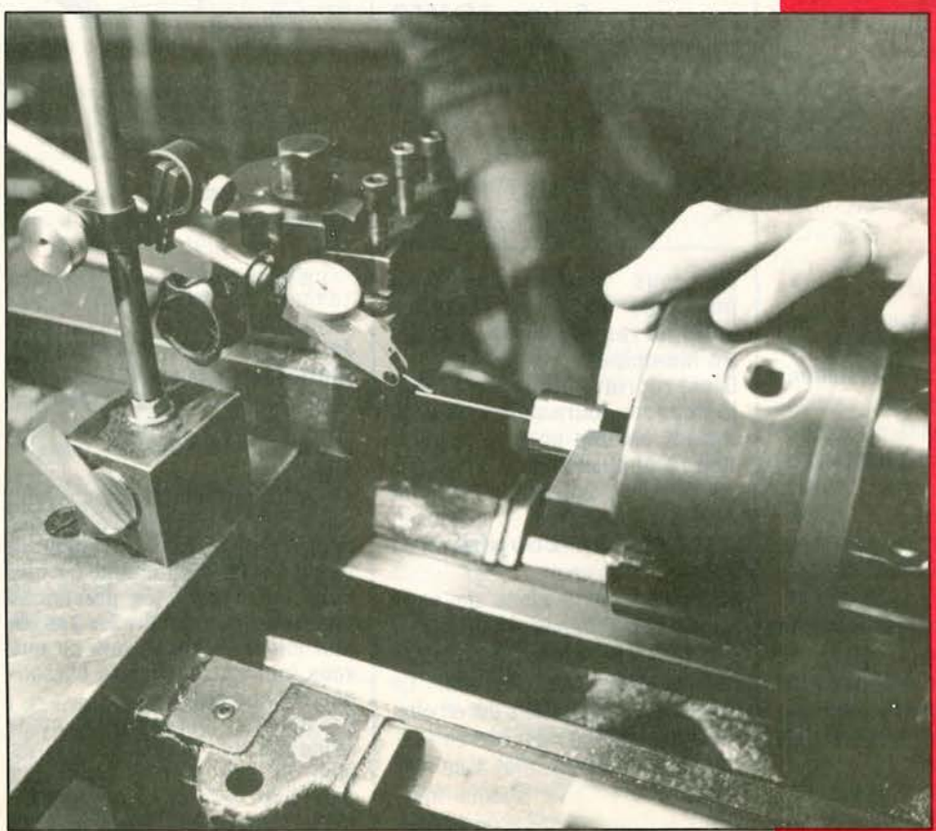
ENTREPRISE
LES PRESSIONS D'ARIANE

En matière d'étalons de mesures, tout le monde connaît le mètre-étalon. C'est une règle en platine irridié mesurant exactement un mètre de long, conservée au pavillon de Breteuil à Sèvres. Elle servait encore voici quelques années de seule référence pour vérifier qu'un mètre mesure bien un mètre, et non pas 99 cm et des poussières (aujourd'hui, on utilise pour cela une certaine distance parcourue par la lumière). Mais sait-on que l'histoire des étalons universels de mesure comme celui là ne passe pas seulement par Sèvres, mais aussi par Aubervilliers ? Plus précisément, par la société Desgranges et Huot, où se fabrique l'un des étalons mondialement reconnus pour mesurer les pressions.

L'entreprise se cache derrière les murs vétustes d'une petite usine que l'on dirait rescapée du siècle passé, rue Bernard et Mazoyer, juste en face du nouveau bâtiment administratif que fait construire la Mairie. Ce qui y surprend le plus, c'est d'abord la différence d'âge entre le bâtiment et ce qu'on y fait, le contenant et le contenu, comme ces châteaux anciens où Jules Vernes aimait dissimuler les dernières inventions de la science et de la technologie. Ici bien sûr, pas de château, mais une petite cour ouvrant sur un bâtiment bas, et un autre rapporté, avec ses fenêtres d'atelier cerclées de fer. On s'attend à trouver derrière ces murs une vieille menuiserie, ou bien encore un atelier de réparation pour cycles ; en tous cas pas le lieu où se mettent au point des balances-étalon pour vérifier au dix millième près, par exemple certains des appareils qui mesurent, à Kourou, le pressions en œuvre dans la fusée Ariane. Avec ses 81 salariés, Degranges et Huot figure parmi les tout-premiers mondiaux dans sa partie. Son dynamisme lui a valu en 1986 l'« Oscar » de l'exportation



Avec 22 ouvriers, 5 ingénieurs 11 agents techniques, 5 dessinateurs et 5 agents de maitrise, c'est un personnel très



DESGRANGES ET HUOT FABRIQUE DES BALANCES MANOMÉTRIQUES QUI SERVENT DE RÉFÉRENCE DANS LE MONDE ENTIER.

Photos Hughes BIGO

« pointu », ajusté au micron près qui déploie rue Bernard et Mazoyer, tout le savoir faire de l'entreprise.

Le piston de la balance manométrique doit être ajusté de telle manière qu'une poussière mille fois plus petite qu'un millimètre ne puisse se glisser dans le système.

décerné par le Centre Français du Commerce Extérieur.

UNE POUDRE DE DIAMANT QUI RÔDE LES PISTONS »

La balance étalon, dont les éléments sont fabriqués à Romorantin puis assemblés à Aubervilliers, n'est rien, en soi, de très spectaculaire, et l'on serait presque tenté de dire que son principe, inventé voici plus d'un siècle, est bête comme chou. Un exemplaire, placé sur le coin du bureau de M. Desgranges, le PDG, ne mesure qu'une dizaine de centimètres *(« mais on en fabrique de bien plus gros, certains pèsent plus de cent kilos »,* précise M. Desgranges). C'est un cylindre argenté de 3,5 cm de diamètre, dans lequel coulisse un piston fin comme une tige. Le tout, usiné au millième de millimètre près, est en carbure de tunxtène : *« attention, cela casse comme du verre »,* dit M. Durand, l'un des responsables commerciaux.

La pression fait remonter le piston. On le ramène à sa position d'équilibre en ajoutant des poids sur le dessus. Il ne reste plus ensuite qu'à compter ces derniers (fabriqués également par Desgranges et Huot, avec une grande précision), puis à appliquer à tout cela la fameuse formule du calcul des pressions (pression égale poids divisé par surface) :

$$P = \frac{M \times g}{2}$$

Une balance comme celle-la ne sert pas à mesurer directement les pressions, mais à vérifier les appareils courants, manomètres que tout le monde connaît, et capteurs électriques employés notamment dans l'aéronautique, l'industrie pétrolière, l'automobile...

Puisque ses ingénieurs n'ont rien inventé direz vous, qu'est ce qui vaut son succès à l'entreprise ? Stradivarius non plus n'avait rien inventé, et surtout pas le violon. Il n'empêche que les siens sont depuis des siècles les meilleurs du monde. Ce qui fait là comme ici la différence, c'est le savoir faire. *« Trente ans, il nous a fallu trente ans pour trouver quelle est la meilleure poudre de diamant pour rôder nos pistons »,* souligne M. Desgranges. *« Et ce n'est qu'un moment de la gamme de fabrication ».* Au savoir faire, Desgranges et Huot ajoute une volonté très dynamique de mettre dans sa manche toutes les cartes de la technique. Ainsi, 15 % de son capital est-il dédié à la recherche. Et aujourd'hui, elle peut mettre sur le marché mondial des balances manométriques entièrement automatisées, avec calculateur électronique, l'ensemble de fabrication étant totalement française.

Dans son petit bureau de la rue Bernard et Mazoyer, M. Desgranges est plutôt satisfait. En face, le gros œuvre de la nouvelle cité administrative municipale est presque terminé. C'est là, dans une partie du bâtiment vendue par la Mairie, que son entreprise va déménager dans quelques mois (une première, cette cohabitation municipalité-industrie !) Cela représente un tournant pour la société, installée dans les locaux actuels depuis la guerre. Que n'a-t-il pas fait dans sa vie M. Desgranges, avant d'en arriver où il en est aujourd'hui ! Il a même dirigé la rubrique « aviation » de l'ancêtre du journal « l'Équipe » (il s'appelait « l'auto ») à l'époque de la mort de Mermoz !

Régis FORESTIER ■

CENTRE

LES JEUNES DES FUSAINS

TOUS LES LUNDIS

L'Association des Jeunes des Fusains se réunit tous les lundis à partir de 18 heures. Les jeunes de la cité sont invités à y participer, 2 allée de Fontainebleau.

FIRMIN GÉMIER

Il reste des places pour les 62 parkings non boxés que l'OPHLM doit aménager dans ce quartier. Prix de la location . 160,00 F par mois. Renseignements au 48.33.32.00.

UNE SOLIDARITÉ DU LOISIR

Un pré-retraité inquiet de l'isolement de personnes jeunes inactives invite ceux qui le désirent « créer de nouveaux liens, à ne pas rester dans leur isolement ». Il assurera une permanence le Mardi de 11 h à 12 h au Club A. Croizat - 166 avenue Victor Hugo (48.34.89.79) pour étudier les propositions d'activités extérieures de toutes les personnes intéressées par ce projet.

Photos Hughes BIGO

Une grande cité que les jeunes ne laissent pas se dégrader

Les fusains, c'est cette grande cité qui donne sur l'avenue de la République et la rue Réchossière. La ville de Paris est propriétaire des 780 logements construits en 1964, 1968 et 1974. Bien sûr, elle s'est un peu dégradée, mais avec ses allées aux noms de fleurs et de forêts, elle est tout à fait vivable.

Il y a quatre ans, les jeunes des fusains ont décidé de s'organiser pour occuper leurs loisirs et répondre à certains problèmes. C'est ainsi qu'ils ont créé l'Association de Jeunes des Fusains d'Aubervilliers (AJFA) dont les activités sont diverses : aide scolaire, sorties (spectacles, restaurant), participation aux initiatives municipales comme celle sur 36 en juin dernier, organisation de fêtes, nettoyage de la cité. Deux années de suite, ces jeunes ont animé une fête de la musique. Ils louent également une ferme à Verdelot, près de la Ferté-sous-Jouare, qu'ils ont commencé à retaper et qu'ils utilisent pour des sorties. Ainsi, le 7 juin dernier, ils y ont fait griller le cochon. Ils ont des objectifs ambitieux, puisqu'ils préparent pour le printemps prochain un séjour d'équitation. Pour financer leurs activités, ils perçoivent, en tant qu'association, une subvention municipale et l'Office de la jeunesse (un animateur de l'OMJA, Régis, travaille avec eux) leur apporte leur concours. Mais, ils se débrouillent aussi pour trouver de l'argent par leurs propres moyens : vente de croissants, de muguet, de cartes de vœux en fin d'année.

DU PAIN SUR LA PLANCHE

La vie de l'association n'est pas toujours facile, elle connaît des hauts et des bas. Ainsi, il y a quelques temps, elle a dû faire face aux problèmes de la drogue. La discussion a permis à certains jeunes d'en sortir, les autres, les moins nombreux ont quitté l'association. Et puis, il y a les parents. Certains ne voient pas d'un très bon œil leurs activités ou du moins préféreraient en être les organisateurs. Mais comme le dit Murielle : *« Notre but est de nous occuper des loisirs des jeunes, de créer avec eux des animations sur le quartier. Ce sont d'abord les jeunes qui doivent prendre en charge l'organisation de ces activités. S'ils s'en désintéressent, ça ne peut pas marcher. »* S'ils ne souhaitent pas être « encadrés » par les parents, ils sont très ouverts à toutes les initiatives. Ainsi, les principaux responsables, Joëlle, Corinne, Mickael et Murielle sont prêts à travailler avec l'amicale des locataires. Déjà, des parents, sans être adhérents à l'association, apportent leur aide et participent à certaines actions comme l'aide scolaire.

L'association n'est d'ailleurs pas pleinement satisfaite. Ainsi, la participation des jeunes fusains n'est pas suffisante. Il y a encore comme ils disent *« du pain sur la planche »*. Il reste que leur action contribue à rompre l'isolement des jeunes et des moins jeunes. En ce sens, même avec des imperfections, l'association des jeunes des fusains participe de façon positive à l'animation du quartier.

Patricia Combes ■

CITÉ RÉPUBLIQUE

Le Hall de la cité des 62, 64, 66, 68 avenue de la République est en cours de réfection. Déjà, du carrelage a été posé, les peintures se terminent dans le hall. Une innovation : des portes automatiques, comme celles qui fonctionnent dans le métro, ont été installées par l'entreprise Faiveley d'Aubervilliers. Les châssis en bois des baies vitrées vont être repeints en bleu et le bas des maçonneries en crème. Dans le cours de l'année, l'éclairage du hall sera amélioré.

MONT FORT

SOUS LA PASSERELLE

Le 13 Décembre dernier, les habitants du quartier, au terme d'une fête sympathique, prenaient possession des différents espaces de la passerelle Lopez et Jules Martin : Le Centre Culturel allait ouvrir ses portes. Un mois et demi après cette belle inauguration, comment tout cela vit ?
L'espace Renaudie a fait un saut dans le temps. Avec l'exposition sur l'histoire d'Aubervilliers, les scolaires du CM2, les élèves de 6ème et 3ème se sont familiarisés avec les racines de notre ville. A la fin de ce mois c'est le théâtre qui prendra la relève de l'expo, avec une troupe albertivillarienne « Le Module ». Le 14 février trois jeunes femmes danseront, diront et chanteront, un très joli spectacle. «J'ai tout mon temps et vous?». Et les joyeuses opérettes d'Offenbach revivront le temps de six représentations grâce au groupe « Orphée ». Pour Jean-Pierre Masetti qui dirige cette salle polyvalente, la programmation des premiers mois illustre les deux directions poursuivies : *« permettre aux habitants, aux structures de notre ville de s'exprimer, mais aussi à la municipalité de concrétiser son action culturelle »*. Occupant la passerelle, l'emménagement du Centre d'Arts Plastiques (CAPA) est récent. Il a été fait à la mi-Janvier. Pour Geneviève Benamou et les élèves, ce lieu représente une amélioration considérable. Les regrets de se séparer de la sculpture qui reste à Robespierre, sont vite estompés par les projets de collaboration et d'ouverture tous azimuts : *« Sur le quartier, il y a une forte demande ; et puis la présence de ces lieux culturels diversifiés peut créer une dynamique intéressante »*.
Le fil d'Ariane — indispensable dans un labyrinthe — conduit au sous-sol. Bref passage, car les studios John Lennon connaissent quelques problèmes acoustiques. Mais cette grande première, pour une association de jeunes et une ville, qu'est la création de studios de répétition est promue à un vif succès : 40 groupes sont inscrits.

PLUS DE 500 LECTEURS !

Quelques marches plus haut, au rez-de-chaussée la future halte jeux fonctionne en crèche, douze bambins y sont accueillis. Cela permet la rénovation de la crèche de la rue du Buisson.
Pour la bibliothèque Henri Michaux c'est un succès dépassant tous les espoirs. Bien sûr l'ouverture avait été préparée sérieusement, l'école associée et d'importants relais comme l'Association « Vivre au Montfort » ou le Club Finck mis dans le coup. Mais de là à dépasser les 500 inscrits... *« Ce sont des enfants du quartier, certains fréquentaient déjà la bibliothèque, mais nous avons de nouveaux lecteurs dont le plus jeune à 20 mois »*. La section enfantine vit au rythme de l'école. La classe terminée les groupes d'enfants arrivent. *« Il y en a qui font leurs devoirs ici, mais beaucoup ne savent pas encore se servir de l'outil »* constatent Mme Hamnache et Munoz. *« Cette forte présence des enfants nous a conduits à modifier les horaires d'ouverture en période de vacances : on fermera à 18 heures. »* Même succès pour la bibliothèque adultes avec une fréquentation lycéenne assidue *« Beaucoup de jeunes allaient déjà à Saint-John Perse. Mais ils veulent garder les deux abonnements, le fond de livres étant complémentaire.*
Et puis ici, on a plus rapidement les nouveautés de l'édition c'est l'avantage d'une structure légère » que dirige Melle Pinzan.
Le quartier en pleine mutation vient de mettre à jour ses établissements publics : ça marche !

Yves PARIS ■

ON VA DANSER

Le Samedi 7 Février, les danseurs patentés peuvent retenir leur soirée. Ils sont invités par le Comité des Fêtes du Montfort et Télé-Alphonse Jouis à une soirée dansante qui se tiendra à l'ancienne École du Montfort à côté du stade Delaune, rue Hélène Cochennec. Ceux qui n'ont pas leur patente peuvent aussi venir esquisser quelques pas de danse.

ON CONTINUE

Le groupe Jeune d'Emile Dubois auquel nous avions consacré notre article le mois dernier, a été contacté par les responsables de l'externat Médico-Pédagogique rue Elisée Reclus pour repeindre les locaux de cet institut. Ils ont accepté cette offre tout à fait cordialement.

TIRAGE AU SORT

La carte de fidélité des commerçants du Centre Emile Dubois est valable jusqu'aux vacances d'été. Tout achat de 40 francs donne droit à un timbre (sauf à COOP deux timbres). La carte remplie vaut 50 F. Tous les mois un tirage au sort de cinq cartes de fidélité verra les heureux gagnants recevoir un chèque de 200 F.

PÉRI EN FÊTE

Le 6 Février se sera la fête au CES Péri rénové. A partir de 17 heures des animations tous azimuts vous accueilleront dans l'établissement. Exécutées par les élèves, elles vous conduiront dans des contrées musicales, avec guitares percussions et chorale où les élèves côtoieront quelques anciens, sportives avec le groupe acrobatie et la danse, et les contrées de l'illusion avec le théâtre. En accompagnement de tout cela un espace informatique, vidéo et une exposition photographique sur le thème de la « légende de la mer ».

Yves PARIS

1) Une biblio sympa, avec des cousins où l'on va lire.

LANDY

L'HIVER AU CHAUD

L'Office de HLM a acquis un hôtel au 38, rue des Cités. Cela a permis de reloger provisoirement les habitants du 48, rue du Landy, interdit à l'habitation, et du 56, rue du Landy, hôtel meublé sans eau, ni électricité. Le propriétaire de l'hôtel meublé mis dans l'obligation de faire des travaux n'a toujours pas signé la convention avec la ville par laquelle il s'engage à reprendre les familles.

POUR PRÉPARER LA CONCERTATION

La réunion de concertation qui devait se tenir le 15 janvier dernier, entre les habitants du quartier, les élus municipaux, n'a pas eu lieu. Il faisait bien trop froid et l'on a craint que nombre d'habitants du quartier ne puissent se rendre au rendez-vous, dans la salle de la rue Cristino Garcia. Alors, on a préféré reporter la réunion à une date ultérieure. Car c'est une affaire sérieuse et les élus — notamment Jack Ralite, Jean Sivy, Suzanne Bonneto — tiennent beaucoup à la participation de tous les habitants. Bien sûr nombre de locataires de la rue Albinet connaissent le détail de la réhabilitation qui concerne leur immeuble : agrandissement des appartements, mise à neuf de tout le bâti, installation d'ascenseurs, création de terrasses, ouverture de deux passages de part et d'autre de l'immeuble, reliant ainsi les rues Albinet et Bengali... Mais le projet de réhabilitation s'étend aussi au quartier puisqu'il comporte la construction par l'O.H.L.M. de 60 logements neufs sur la parcelle délimitée par les rues Emile Augier et Gaëtan Lamy, l'aménagement d'un espace vert de 3 000 mètres carrés, l'installation d'équipements socio-culturels... La concertation avec les habitants est une règle d'or pour les élus d'Aubervilliers particulièrement lorsqu'il s'agit de projets touchant à l'habitat et au cadre de vie.

Celui du Landy vise à réanimer et, pourrait-on dire, régénérer toute une dynamique de vie locale au Landy. Et il est important que chacun puisse donner un point de vue non seulement pour ce qui touche à son propre appartement, mais par exemple sur les 3 axes de cette rénovation dans laquelle tout s'enchaîne :

— renforcement de l'animation commerciale et sociale de l'axe rue Albinet / rue Gaëtan Lamy ;

— ressouder la rue du Landy avec l'ensemble du quartier en ouvrant une rue la reliant à Gaëtan Lamy ;

— permettre l'interpénétration entre le programme de constructions neuves et l'aire de réhabilitation par la création d'une rue organisant la circulation entre l'espace vert, les 60 logements neufs, les rues Gaëtan Lamy, Emile Augier et Albinet.

Les habitants du quartier seront très prochainement informés de la date, de l'heure et du lieu de la réunion.

LES NOUVELLES VICTIMES DES MARCHANDS DE SOMMEIL

Rudes journées rue du Landy. Nuits dramatiques surtout. La vague de froid a jeté de nouveau une lumière crue sur les scandaleux agissements des marchands de sommeil. Croit-on que par des nuits de moins de 18 degrés, ils se seraient retenus, pour une fois, de couper le chauffage central la nuit ? Pas du tout. Dans les chambres minuscules qu'ils louent à 1 500 F (sans compter les charges), et où l'air glacial s'engouffre au travers de fenêtres branlantes, des femmes, des enfants — certains âgés de moins de 10 jours — ont du être évacués d'urgence. Au 70 rue du Landy cela confinait à l'ignoble et il a fallu la mobilisation permanente du docteur Ginot, des assistantes du bureau d'aide sociale, de Madeleine Cathalifaud, pour sauver des vies.

Une femme enceinte, intoxiquée par les émanations d'un chauffage de fortune a du être placée sous caisson d'oxygène lors de son trajet, décidé en toute urgence, vers l'hôpital. Des femmes, des enfants (10 familles au total en moins de 3 jours) grelottant de froid, ont été hébergés soit au foyer de jeunes travailleurs, soit à la maison « La main tendue », parfois même dans des chambres d'hôtel retenues à la dernière minute quand, le nombre de cas de détresse s'accumulant, il fallait parer au plus pressé.

« La situation des familles hébergées dans les hôtels meublés du Landy est à un point limite » commentait mademoiselle Quentin, assistante sociale à l'antenne de la rue du Port.

LA VILLETTE

LE MARCHÉ DU VIVIER

Photo Willy VAINQUEUR

Camille Janvier : « il y a 20 ans, on se battait pour avoir une place ! »

Sauf le samedi ou il retrouve un peu l'exubérance d'autrefois le marché du Vivier n'est plus le lieu animé d'il y a trente ans. Il est comme entré en somnolence. Aujourd'hui il n'y a plus que 17 comerçants, parfois au seuil de la retraite. Selon certains la fréquentation a baissé de façon alarmante depuis un an. On parle d'une baisse de 30 % du chiffre d'affaire en 10 ans. Paradoxe : dans un quartier qui, vu le nombre d'habitants, ne devrait pas manquer de clients, le marché du Vivier « *marche mal*. »

Explications (parmi d'autres) : dans un quartier qui n'est déjà pas riche, la clientèle est souvent âgée et ses revenus sont modestes : « *je fais une moyenne de 11 F par client* » confie un boucher. Onze francs ! Alors certains commerçants renoncent ou ne viennent pas régulièrement. « *On devrait être obligé de venir à chaque marché, sinon les clients rentrent, voient que c'est vide et ça leur donne envie de repartir* ». Le charcutier qui parle met en cause avec amertume le concessionnaire, le manque d'entretien, les collègues... « *Nous mêmes, on ne fait rien pour que ça marche. Demandez aux commerçants de faire quelque chose : personne ne voudra. On est des morts !* ».

UN RÔLE ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

Isolement, pessimisme ? Fernand Bordier, du Syndicat des Commerçants non sédentaires est au moins d'accord sur un point : « *En laissant les camions autour du marché, on n'en favorise pas l'accès* ». Dans un quartier déjà saturé de véhicules, l'épi des camions autour de la halle constitue un frein supplémentaire qui s'ajoute au manque d'argent, à la concurrence, au repliement sur soi. Consciente de l'importance du rôle économique et social du marché, la Municipalité a récemment pris un certain nombre d'initiatives. Mise à rude épreuve, la propreté fait l'objet d'une nouvelle stratégie. Un plan de stationnement est à l'étude, la ville aménage des places de parkings supplémentaires... En doublant dernièrement le budget des illuminations de Noël, la Municipalité égayait les rues tout en contribuant à l'animation des lieux commerçants de la commune. Mais l'animation du marché ne dépend t-elle pas des commerçants eux-mêmes ?

Récemment les commerçants ont adopté une augmentation de 5 % du prix des places pour financer des opérations publicitaires. Certains seraient prêts à ouvrir le marché l'après-midi, voire en soirée, « *quand il y a plus de monde* ». A toutes ces suggestions, la Municipalité a déjà répondu quand Paul Farges, Conseiller Municipal déclarait l'an dernier « *Vous avez des idées, nous voulons être partenaires* ».

Des idées, le marché du Vivier en a besoin pour trouver un second souffle.

Philippe CHERET ■

RECHERCHE

Le Service des aides-ménagères recherche des retraité(es) susceptibles d'accompagner des personnes âgées au marché. Pour tous renseignements s'adresser au Bureau d'Aide Sociale - Mme Sylviane SANTARELLI. Tél. : 48.34.37.33

PERMANENCE

Le Centre de Sécurité Sociale, 2 rue des Écoles, tient une permanence des allocations familiales tous les vendredis de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30. L'association organise également des cours de français pour adultes le jeudi.

AIDE-SCOLAIRE

L'A.S.S.F.A.M. (Association Service Social des Migrants) propose une aide scolaire aux enfants le Mercredi matin et le Jeudi de 16 h 15 à 18 h, Rue de l'Union.

SCRABBLE

Seul ou par équipe les joueurs de scrabble se donnent rendez-vous tous les lundis à partir de 13 h 30 au Foyer Salvador Allende (48.34.82.73). Avis aux amateurs.

RESPONSABLES

Deux équipements du quartier viennent de changer de responsable. A la crèche Marguerite Le Maut, Madame Bak remplace Madame BOLINOIS qui elle-même prend le relais de Madame FERRI à la PMI du Boulevard Félix Faure.

LÉONARD

Peintre, sculpteur, mathématicien, inventeur, Léonard de Vinci fait l'objet d'une exposition-jeu à la bibliothèque André Breton jusqu'au 20 Février.

Aubervilliers express

VŒUX

Le 5 janvier à l'occasion de la nouvelle année la Municipalité organisait une réception en l'honneur du personnel communal à l'Hôtel de Ville.

CHRONIQUE ITALIENNE

Jusqu'au 30 janvier, la bibliothèque Saint-John Perse présentait une exposition sur *« Naples au 19e siècle »* à travers les archives d'Alinari. Composée de documents originaux, de prises de vues, l'exposition rassemblait quelques belles pages de la vie quotidienne et des paysages de la péninsule du siècle dernier.

EXPOSITION

En prélude au concert des activités qui sont programmées dans les nouveaux équipements culturels de la Maladrerie l'exposition *« Aubervilliers, du bourg rural à la Cité Industrielle »* a fermé ses portes le 31 Janvier. Pendant six semaines l'Espace Renaudie a accueilli de très nombreux visiteurs — sans parler des centaines d'enfants de primaires et de secondaires — venus feuilleter quelques pages importantes de la mémoire d'Aubervilliers.

AU CENTRE DE LOISIRS

Le 10 janvier, la municipalité invitait les bénéficiaires de l'allocation d'adultes handicapés à un après-midi récréatif au Centre de Loisirs. Un spectacle, un goûter préparé par les élèves de la CES Diderot, des cadeaux et l'orchestre Ambiance ont ponctué cette réception organisée par le Bureau d'Aide Sociale et le Centre de Loisirs.

LES ROIS

Janvier, les Rois : à la maison de retraite, dans les foyers clubs de la ville la dégustation de la traditionnelle galette a donné une occasion supplémentaire d'organiser une journée particulièrement animée. En guettant la fève, les adhérents, les parents, et les amis du quartier échangeaient vœux et projets entre un petit coup de cidre et deux pas de danse.

LIME AU CAF

Fantaisiste au petit théâtre de Bouvard Lime était l'invité au CAF'OMJA les 8, 9 et 10 janvier. Pendant 90 minutes le fantaisiste a proposé un éventail de mimes, de stkeches sur la société, l'actualité avec l'humour malicieux qui fait le régal des amateurs de café théâtre.

2 500 000 RIVETS

Au Monfort la bibliothèque enfance Henri Michaux a présenté jusqu'au 15 janvier une exposition « du Musée en Herbes » sur la Tour Eiffel.
Composée de photographies, de documents sur le chantier et la construction, l'exposition était assortie d'un jeu-questionnaire incitant le visiteur à découvrir quelques curiosités et anecdotes auxquelles la tour a donné naissance.
Cette retrospective a également permis de faire connaissance avec quelques uns des autres réalisations de l'ingénieur Eiffel ; de nombreux enfants des écoles et du Centre de Loisirs sont venus la visiter.

LE CABLE

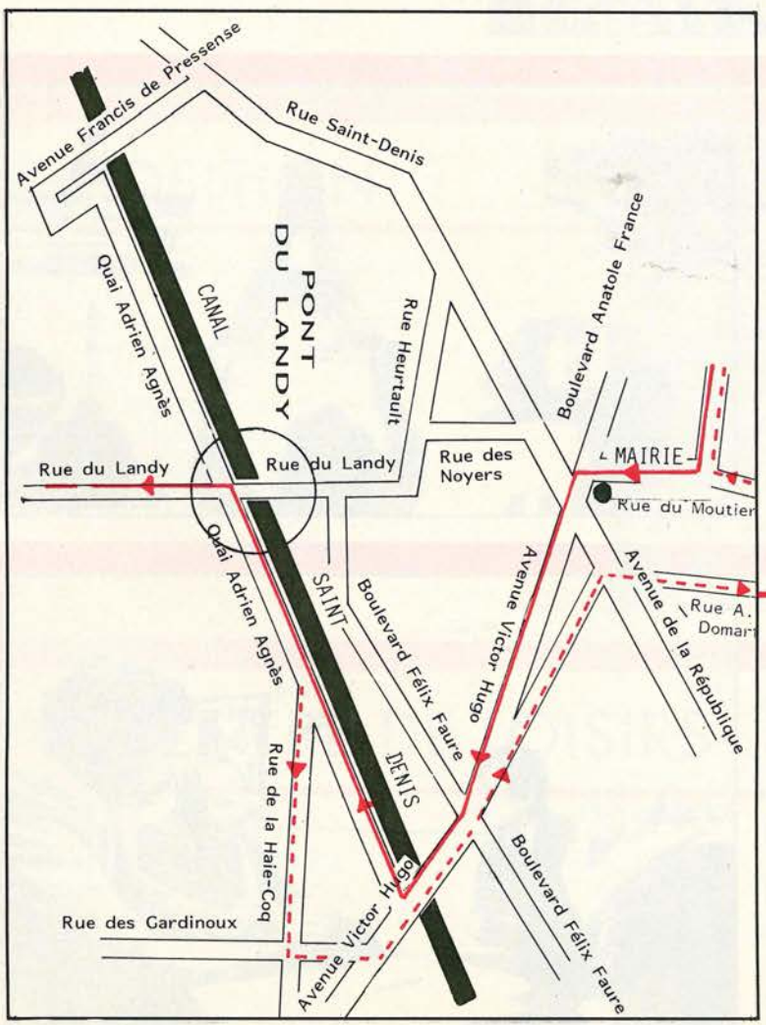
En attendant la signature de la convention d'établissement avec les PetT qui marquera le point de départ de la construction du réseau, les travaux préparatoires de « Citécâble » se poursuivent.
Différentes réunions se sont tenues récemment :
Avec l'OPHLM sur la réutilisation des antennes collectives existantes et sur le câblage des immeubles neufs.
Avec Innotech et la Plaine Renaissance (Syndicat Mixte pour le Développement de la Plaine St-Denis) et sur les services professionnels qui seront proposés aux entreprises.
Innotech est une association d'établissement d'enseignement supérieur de Seine-Sant-Denis pour le transfert de technologies entre universités et entreprises.
D'autre part, Jack Ralite a participé à deux réunions importantes : le 8 janvier à l'Assemblée Générale de l'Association des Villes Câblées, le 15 janvier à la Journée d'étude sur la télématique organisée par l'Association des Maires des Grandes Villes de France.

L'ÉTOURDI DE MOLIÈRE

Le 15 janvier, c'était la première de cette pièce de Molière mise en scène par Jean-Louis Thamin du Centre Dramatique National de Bordeaux-Aquitaine. Dans la pure tradition de la Comédia dell' Arte et du théâtre du 17e siècle, le spectacle est précédé d'une démonstration de bateleurs : pirouettes, acrobaties, musique, rires. La scène installée devant le TCA pour leurs tours n'a pas servi, il neigeait. Nos amis d'Aquitaine ont dû surestimer le climat de la Région Parisienne. Ce sont eux qui entraînent les spectateurs dans la salle, donnent vie aux personnages qui dans un jeu d'acteur parfait nous restituent Molière, sa poésie, sa gaité, ses farces. Plaisirs, rires, détente, une belle soirée à passer avant le 11 pour ceux qui ne l'ont pas encore vu.

DÉBAT AU CAF'OMJA

La rue des Cités est sous la neige en cette soirée du 15 janvier, et seule l'enseigne du Caf'omja reste allumée. Dans ce jeune refuge de la chaleur et de l'amitié, le dîner terminé, on vient comme à la veillée discuter, plus particulièrement ce soir, du projet de loi Chalandon sur le code de nationalité. Autour de M. Albert Levy, secrétaire général du MRAP, 60 jeunes sont venus témoigner de l'inquiétude que le projet suscite en eux. Aujourd'hui tout enfant naissant sur le territoire national est français, de même pour tout jeune résidant en France depuis 5 ans au moins et n'ayant pas atteint ses 18 ans. Demain peut-être, cet enfant de parents étrangers ne pourra être français avant 16 ans. Entre 16 et 23 ans il devra faire une demande de naturalisation, qui pourra lui être accordée sous certaines conditions. Dans son intervention, M. Levy remarquait que si ce projet était adopté, on verrait se substituer alors à la loi du sol, la loi du sang. On établirait une distinction entre les jeunes de parents étrangers et ceux de parents français. De nombreuses autres clauses de ce projet sont autant de pièges sur le chemin de la naturalisation et de l'égalité. Pour A. Lévy il s'inscrit « *dans un climat raciste que certains groupes politiques entretiennent. Le Figaro Magazine ouvrait il y a peu ses colonnes aux thèses les plus extravagantes et qui consistent à montrer le caractère génétiques de certaines particularités culturelles* » M. Levy poursuit : « *pour M. Chalandon, il s'agit pour ces jeunes de confirmer un choix ; mais qui choisira sinon l'Administration ?* » Les jeunes de France connaissent déjà bien des difficultés au seuil de leurs vies, et voilà qu'on veut les diviser, en rejetant une partie d'entre eux hors de la communauté nationale en menaçant leur statut national. Après avoir évoqué la diversité fondatrice du peuple français, M. Levy déclarait : « *il serait dommage qu'on ne puisse être français que par opposition aux immigrés. La France se placerait alors au dernier étage de la civilisation.* »
Dans la journée — c'était le 15 janvier — le garde des sceaux laissait entendre que le projet serait réexaminé afin de lever toute « ambiguïté ». Comme pour la loi Devaquet ?



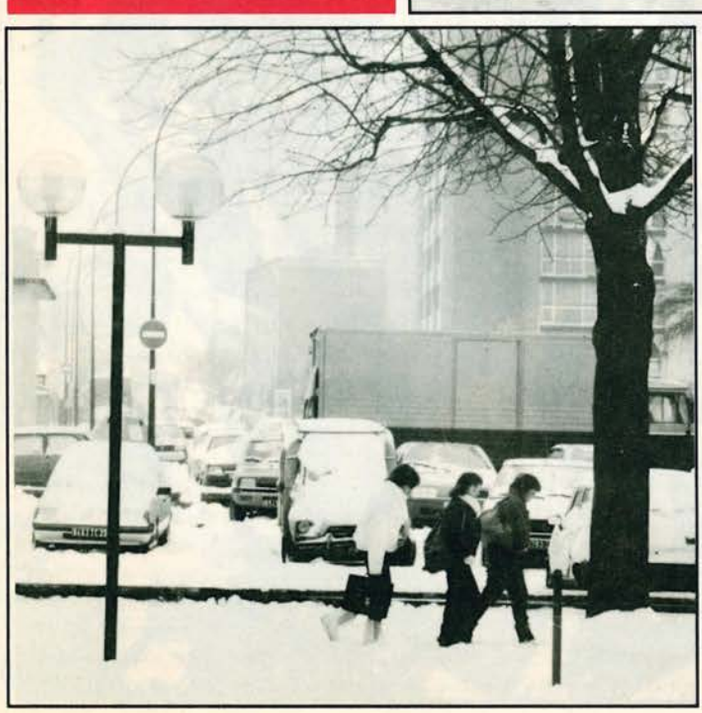
Déviation bus 173 travaux Pont du Landy
vers Clichy ———
vers Bobigny — — —

PONT DU LANDY : LE TRAJET DU BUS 173

Le pont du Landy est fermé à la circulation automobile jusqu'à l'automne prochain. Il reste toutefois ouvert aux piétons pendant sa réfection.
Le trajet du Bus 173 : Dans le sens Bobigny-Clichy (tracé rouge sur le plan) l'autobus 173 n'emprunte plus les rues Franklin Roosevelt, des Noyers, Heurtault, du Landy. Il passe désormais par la rue Charron, l'av. Victor Hugo, il traverse le pont de Stains, remonte le quai Lucien Lefranc et tourne à gauche sur la rue du Landy.
En sens inverse, (tracé gris sur le plan), venant de Saint-Denis et allant vers Bobigny, le Bus 173 emprunte la rue du Landy, tourne avant le pont sur le quai Adrien Agnès, suit la rue de la Haie-Coq, bifurque rue des Gardinoux, traverse le pont de Stains, passe la rue de la Commune de Paris, la rue A. Domart... Les nouveaux arrêts sont indiqués par un point noir sur le plan.

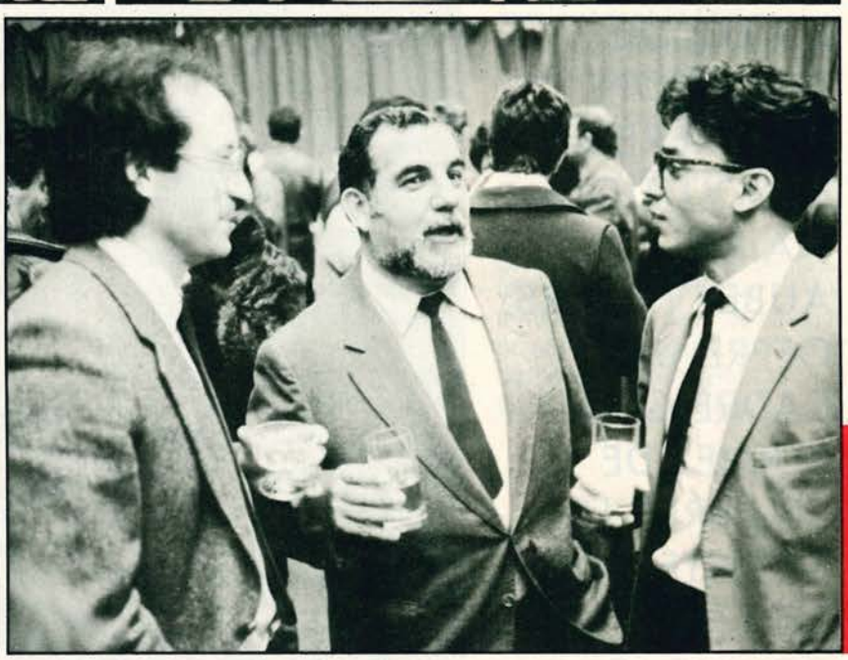
AUBERVILLIERS SOUS LA NEIGE

La neige est arrivée plus tôt que d'habitude. En se réveillant le mercredi 14 janvier, quelle surprise ! Les enfants qui n'avaient pas d'école ce jour-là ont pu s'en donner à cœur joie. Le temps des bonnes vieilles batailles de boules de neige et des glissades était enfin arrivé. La circulation à pied ou en voiture a été bien compliquée, mais tout le monde y a mis du sien. On a ressorti les anoraks et les après skis, on a balayé devant chez soi, les employés communaux ont salé et sablé les routes, les automobilistes ont patienté. Attention, la vague de froid se poursuit en février.



Photos Willy VAINQUEUR

LA RÉCEPTION DE LA VILLE



Willy VAINQUEUR

LES PARTENAIRES D'AUBERVILLIERS

Plus de 900 personnes ont participé le 9 janvier dernier à la réception de Jack Ralite et de la Municipalité organisée comme chaque année à l'occasion du nouvel an. Dans le gymnase Guy Moquet décoré et aménagé par le service des espaces verts, les partenaires de la Ville ont pu ainsi évoquer, dans un cadre amical et informel, les préoccupations du jour et de l'avenir. On reconnaissait de nombreuses personnalités représentant l'administration municipale, départementale, le monde enseignant, les associations syndicales, les élus, le corps médical, le monde sportif, culturel, etc...

Sans pouvoir les citer tous, on notait la présence de M. Lebris, Préfet, Commissaire de la République, de M. l'Abbé Lecœur de la paroisse de Notre-Dame-Des-Vertus, M. le Curé Hamel de la paroisse du Montfort, M. le Pasteur Herensdsmith, du docteur Buisson, Médecin chef du Centre de Santé, M. Chaaf, Consul d'Algérie, M. Zaïdi, représentant l'Amicale des Algériens en Europe, M. Lavallé, Adjudant-Chef des pompiers, M. Cametz, Commissaire Principal, les architectes Mmes Gailhoustet et Fiumani, MM. Oeuvremer, Jacquemot et Seban, de l'avocat Maître Borker, des chefs d'entreprises MM Plazza, Bergeat, Joyeux, Labeille, Donati, Barrès, Rufinoni, Digoin, Bonini, Courtois, Tournier, Courcoux, Desproges, Gell, Martin, Missenard, Duroillon, le responsable de l'A.N.P.E. M. Munoz, les directrices et directeurs des établissements scolaires, Mmes Besse, Cacheux, Jallon, Chouzet, Rhein, Bouttier, Queneau, Miscevic, Lissac, MM. Vigier, Nicoud, Arabi, Terrage, Robert, Algoud, Wiart, des associations de parents d'élèves, Mmes Kahn, Perroni, Russo, M. Muh, des amicales de locataires, Mme Gwindallan, MM. Hervé et Bonnot, des syndicat, Melle Souchet (SNI), Mme Bucher (SNES), M. Duplaix (CGT), de la société d'histoire, MM Dessain et Fath, de l'Union des retraités et personnes âgées, MM. Leman et Froger, de la Main tendue, Mmes Vergé, Fernandez, Gilleron, Mme Jacquaint, Députée, de Mme Bidard, Sénatrice, M. Cartigny, Sénateur, M. Karman, Conseiller Général, Mme Cathalifaud, Conseillère Générale, M. Monzauge, Conseiller Régional, des Maires Adjoints, Mmes Caron, Lesage, MM. Sivy, Del Monte, Kahn, Pénisson, Dumélie, Zomer, Sizaire et des Conseillers Municipaux, Mmes Bonetto, Marti, Incorvaïa, Giullianoti, et MM Doré, Farges, Bertheuil, Taillade, Reboux, Beltran, Labois, Hennebelle, Tamet, Pejout.

interview

« VILLE DE TRADITION OUVRIÈRE ET RÉVOLUTIONNAIRE, AUBERVILLIERS OFFRE UN CADRE QUI PERMET DE CÉLÉBRER LE BICENTENAIRE DE 1789 COMME LE RAPPEL DU PASSÉ NATIONAL DE LA FRANCE ».

Le 3 Février prochain, Michel Vovelle historien de la Révolution Française donnera une conférence à 21 heures au Théâtre de la Commune. Professeur à la Sorbonne et Président de la Commission Nationale de recherche historique pour la Commémoration du bicentenaire de la Révolution Française, Michel Vovelle est en outre auteur de nombreux ouvrages. Il souligne l'intérêt qu'il accorde à l'initiative de la Municipalité de préparer dans notre ville la célébration en 1989 du bicentenaire de la Révolution. Cet important projet, sur lequel nous reviendrons, fait suite à une démarche de Jack Ralite auprès des enseignants d'Aubervilliers, des responsables d'équipements culturels et auprès de la Société Locale d'Histoire pour organiser, à l'échelle de toute la ville une grande fête du bicentenaire, notamment par la rédaction de cahiers de doléances par la population et diverses manifestations culturelles, historiques, sociales...

Aubervilliers-mensuel : **Il y a une vingtaine d'années, une dramatique télévisée de Stellio Lorenzi sur la Révolution Française « La Terreur et la Vertu » avait enthousiasmé le public. A Aubervilliers notamment, un télé-club avait été organisé au Théâtre de la Commune rassemblant plusieurs centaines de personnes. Pensez-vous qu'aujourd'hui l'opinion publique puisse participer avec autant d'intérêt à la préparation du bicentenaire ?**

Michel Vovelle : Non seulement je le pense, mais je le souhaite vivement. Il est important que ne soient pas oubliés la Révolution Française et le poids de l'histoire. Les projets présentés sont en effet, essentiellement tournés vers l'avenir, vers l'homme du troisième millénaire et des révolutions ou mutations technologiques.
A ce titre, il est indispensable que la demande du public se fasse entendre au travers d'initiatives comme celle d'Aubervilliers qui exprime cette curiosité et cet intérêt de la population pour la Révolution Française.

Comment ce projet de célébration du bicentenaire est-il né à Aubervilliers ?

Michel Vovelle : Lorsque Jack RALITE m'a proposé de venir animer une conférence sur la Révolution Française, j'ai accepté avec joie parce que d'une part il est temps de mettre en route la préparation du bicentenaire, d'autre part parce qu'Aubervilliers est une ville de tradition ouvrière et révolutionnaire, tradition qui certes ne remonte pas directement à la Révolution de 1789, mais permet d'envisager la célébration du bicentenaire comme le rappel du passé national en France.

En quoi cette période charnière de notre histoire nationale intéresse-t-elle le présent ? Car on pourrait croire que c'est une page tournée.

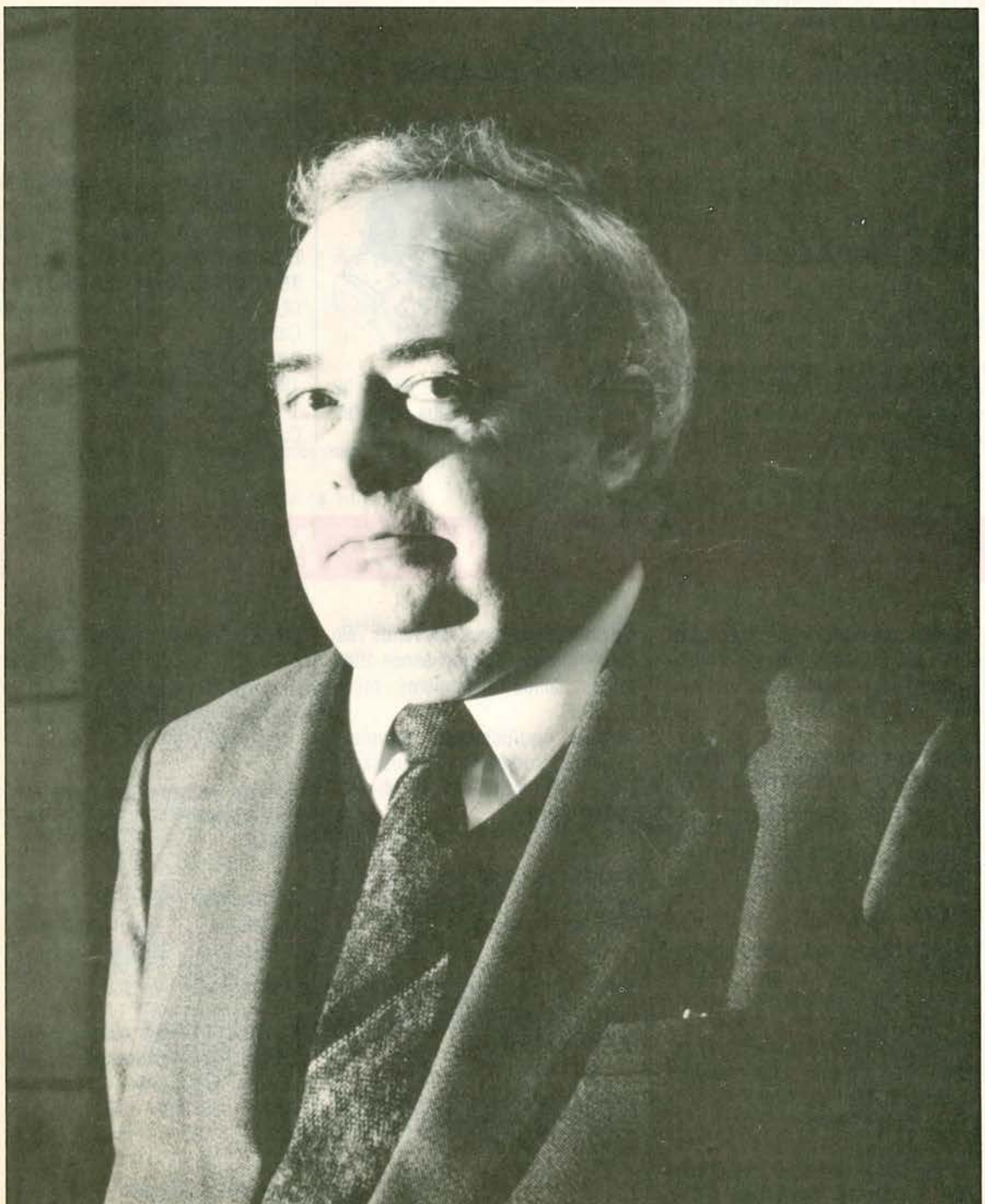
Michel Vovelle : Je ne me dissimule pas les difficultés d'une telle entreprise. Le recul de l'enseignement de l'histoire a gommé toute une culture de base de la Révolution. Un travail de redécouverte et de véritable reconquête auprès du public demande un effort particulier des historiens mais aussi des organisateurs et des créateurs pour présenter la Révolution dans ce qu'elle a actuellement de vivant, en rattachant par exemple la conquête des libertés entreprises en 1789 au problème des libertés des français, des travailleurs d'aujourd'hui.
Ce peut être le moyen original d'aborder les problèmes de notre société moderne au travers de l'histoire et de l'héritage révolutionnaire car, née d'une prise de conscience collective, la Révolution demeure la première expérimentation en vraie grandeur de la possibilité de changer le monde.

A l'approche du bicentenaire de la révolution française, on assiste à la relance d'un débat dont l'objet est quelquefois plus politique qu'historique ?

Michel Vovelle : S'il est vrai que la perspective du bicentenaire entraîne depuis peu une mobilisation plus importante des médias et de la presse, il ne faut pas oublier qu'il y a quelques années, François Furet écrivait : *« la révolution est un objet froid »*. Il estimait la Révolution terminée et pensait comme beaucoup que l'objet révolutionnaire était devenu lointain, banalisé et ne faisant plus appel à la sensibilité collective des français. A présent, nous prenons conscience que la Révolution Française demeure au contraire une sorte de frontière entre un peuple de gauche et une France de droite qui n'a jamais accepté l'idée et l'image même de la Révolution.
L'ancien discours de la contre-révolution (royalistes) formulé au XIX^{e} siècle est aujourd'hui repris par une certaine presse (Figaro) mais pour être fondu dans des thèmes qui appartiennent à une polémique plus actuelle faisant notamment de la Révolution Française, la matrice de toutes les dérives totalitaires.

Vous exprimiez récemment votre inquiétude concernant la

Michel Vovelle : «née d'une prise de conscience collective, la Révolution Française demeure la première expérimentation en vraie grandeur de la possibilité de changer de monde».



manière dont la France s'apprête à commémorer le bicentenaire de sa révolution.

Michel Vovelle : C'est que la mobilisation a été très tardive. En particulier, rien n'a été réalisé au niveau du ministère de l'Education nationale. A cet égard, je trouve que les initiatives les plus diverses, telle que celle prise par la Ville d'Aubervilliers sont de la plus grande utilité pour contribuer à donner à cet évènement capital la place qui est la sienne.

Parmi les ouvrages de Michel VOVELLE :
— La mort et l'Occident, de 1300 à nos jours (1983) GALLIMARD
— Ville et Campagne au XVIII[e] (1980) MESSIDOR
— La mentalité révolutionnaire (1986) MESSIDOR
— La Révolution fran»aise, Images et récit (1986) MESSIDOR (5 vol., édition du Bicentenaire)

Conférence de Michel VOVELLE avec la participation de Bernard GIRAUDEAU et Anny DUPEREY
Mardi 3 février 1987 à 21 h au T.C.A.

Photo Hughes BIGO

UTILE

DÉCLARATION DES REVENUS

Cette formalité administrative obligatoire même si vous avez peu ou pas de ressources doit être adressée avant le 28 Février au Service des Impôts, 87 Boulevard Félix-Faure.
L'avis d'imposition ou de non imposition délivré suite à cette déclaration est nécessaire à la constitution de divers dossiers administratifs.
Cette mesure permettra aux intéressés de conserver le Fond National de Solidarité.
La Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse fournira automatiquement un relevé de revenus imposables éclaté.

DERNIERS DÉPARTS MÉTRO :

Fort d'Aubervilliers : 0 h 30 (week-ends et jours fériés idem).
Quatre-Chemins : 0 h32 (week-ends et jours fériés idem).
Porte de la Villette : 0 h 34 (week-ends et jours fériés idem).

DERNIERS DÉPARTS DES AUTOBUS :

Bus 149 : dernier départ 21 h et remplacé ensuite par le bus 130 qui part des Quatre-Chemins à 21 h 18 jusqu'à 0 h 35 (week-ends et jours fériés idem).
Bus 152 : Départ Pte de la Villette 21 h 10 jusqu'à 0 h30 vers le Blanc-Mesnil (week-ends et jours fériés idem).
Bus 173 : Dernier départ 21 h de la Pte de Clichy (week-ends et jours fériés idem).
Bus 150 : Dernier départ 20 h20 de la Pte de la Villette et remplacé par le bus 250 A de 20 h 33 jusqu'à 0 h 30 (week-ends et jours fériés idem).

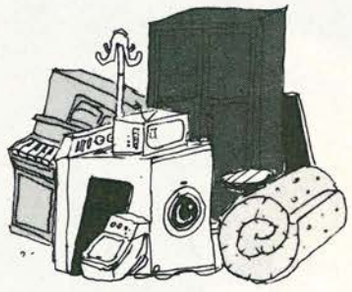
LA RATP VOUS ACCOMPAGNE

Dans le métro, le RER et les autobus de Paris si vous avez des difficultés motrices, sensorielles ou liées à l'âge. Ce service est gratuit et nécessite une réservation au plus tard la veille du déplacement. Renseignements au : 46.70.88.74.

MENSUALISATION DES RETRAITES

Du fait de la mensualisation des retraites, certains pensionnés percevront en 1987, 13 ou 14 mensualités, ce qui pourrait les rendre imposables.
Afin d'éviter cette conséquence, l'administration fiscale a accepté un étalement sur deux ans (86 et 87) des sommes supplémentaires perçues.

OBJETS ENCOMBRANTS



Un nouveau numéro : 48.34.91.92 poste 397 ou 366 aux horaires d'ouverture de la Mairie.

DROGUE INFORMATION

Numéro vert (appel gratuit) : 05.06.12.234.
Ce numéro fonctionnera tous les jours de la semaine de 9 h à 17 h.
Il est destiné aux familles et aux professionnels qui souhaitent obtenir une information rapide.

S.A.M.U.

Une urgence sanitaire ou médicale. Appelez le 15. (24 heures sur 24).

PHARMACIE DE GARDE

1er FÉVRIER : LECORRE - 112, Avenue de la République
8 FÉVRIER : HADDAD - 3 et 5 Bld Édouard Vaillant
15 FÉVRIER : DABI - Rue des Cités GUILLAUME - 156, rue Danielle Casanova
22 FÉVRIER : SULTANT - 193, Avenue Jean Jaurès
1er MARS : MILLET - 47, Rue Sadi Carnot

PETITES ANNONCES

Vends Ski Rossignol compétition équipe 2 M + fixations Salomons 735 équipe. Valeur 1 000,00 F. Tél. : 48.33.28.32 le soir.

Vends platine magnétophone à bande + bandes AKAI 800,00 F. Tél. : 48.33.87.80.

Vends R 16 bleue marine, année 74, révision à faire. Prix à débattre. Tél. : 48.34.18.87 tous les jours de 8 h 30 à 17 h 30 (sauf Samedi et Dimanche).

Vends magnétophone à cassette, marque Alpage. Jamais servi. Prix 1 200 F - Tél. : 48.34.18.87 de 8 h 30 à 17 h 30 (sauf samedi et dimanche).

Vends deux galeries auto avec porte-vélos neufs, cause double emploi (moitié prix : 300 francs les deux).
Tél. : 47.26.65.71.

Vends chambre à coucher complète (lit 2 places, literie, armoire à glace) prix à débattre.
Tél : 48.33.35.14.

A vendre ordinateur échec marque « Méphisto Junior » prix à débattre. Tél : 48.33.35.14.

Vends cuisinière électrique 600,00 F - Tél. : 48.39.13.21 le soir.

Vends canapé cuir ivoire convertible garantie 5 ans. Tél. : 48.34.09.25 à partir de 19 h.

Vends DURTS 601 (objectif nikon) possibilité couleur plus matériel divers photo. Prix 2 500 F
Tél : 48.33.07.00

Vends billard de salon 1920 bandes abattables, piètement chêne massif, meuble signé, tapis à refaire. Prix : 8 000 F
Tél : 48.33.35.14.

Section cycliste CMA vends vélo de compétition peugeot année 1986 toutes tailles disponibles prix : 2 500 F.
Vends équipements complets (maillots, survêtements cuissards etc...) Tél : 48.33.28.14 M. Stéphane Javalet.

Vends attelage caravane 504 break. Prix à débattre.
Tél : 43.52.40.03.

Vends R. 12, année 75, en état de marche, prix à débattre. Tél le soir au 48.34.77.83.

Donne un tricycle Peugeot pour 2-4 ans. Tél. au 48.34.84.36 après 19 h.

Donne cours de piano à domicile ou chez moi. Prendre contact avec Hélène au 43.52.70.15.

Donne machine à café de marque allemande modèle de type percolateur, servie une fois, valable pour petites collectivités ou associations. Tél. : 47.26.65.71.

Achète housse rigide guitare folk pour 300,00 F - Tél. : 48.95.25.88 le soir.

Recherche piano droit, cadre métallique à prix intéressant. S'adresser après 19 h au 45.26.21.05.

TOSCALLOOSA (Association 1901) Apprentissage langue vivante. Anglais tout niveau. Contacter Noreen Os She au 43.52.25.06

Femme sculpteur (travail sur métal) recherche entreprise à Aubervilliers ou limitrophe ayant un local vacant pour l'accueillir.

déjeuner ou dîner à aubervilliers dans un cadre sympathique? c'est possible!

L'Auberge de Marrakech - ouvert tous les jours
Spécialités marocaines
12 h/15 h - 19 h/24 h
105, avenue de la République.
Tél. : 43 52 10 08

Cafétéria bar restaurant des stades français - fermé le week-end
12 h/14 h
repas d'affaires, banquets
2, rue Edouard Poisson -
Tél. : 48 33 41 00

Caf'OMJA -
fermé le dimanche
du lundi au mercredi 11 h 30/15 h - concerts le week-end
du jeudi au samedi 11 h 30/15 h - 19 h/23 h
125, rue des Cités -
Tél. : 48 34 20 12

Le Centre -
fermé le dimanche après-midi
11 h 30/14 h 30
1, rue de la Commune de Paris -
Tél. : 48 34 35 87

Le Chariot -
fermé le dimanche
Grillades au feu de bois - paëlla - repas d'affaires
11 h 30/14 h 30 -
Vendredi et samedi 19 h/22 h
111, avenue Jean-Jaurès -
Tél. : 43 52 09 70

La crèperie du Moutier
fermé dimanche et lundi
11 h 30/15 h - 18 h 30/22 h
33, rue du Moutier -
Tél. : 48 34 61 81

Le Flaviense -
fermé le dimanche
cuisine franco-portugaise
11 h 30/14 h 30 - 19 h/23 h
46, rue du Landy -
Tél. : 48 33 57 36

Le Grill-Bar -
fermé le dimanche
Spécialités bouillabaisse - Couscous - Paëlla
12 h/14 h 30 - 19 h 22 h 30
146, rue Henri Barbusse -
Tél. : 48 33 68 31

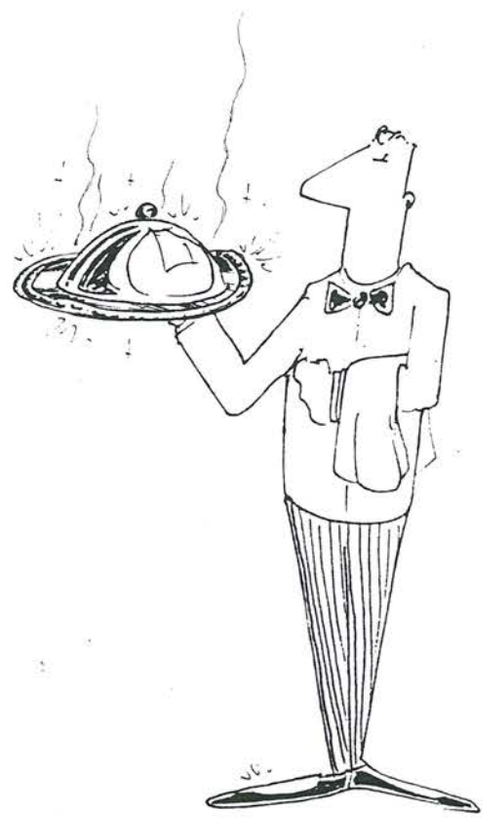
Loisirhôtel «Le Relais»
fermé samedi et dimanche
12 h/14 h - 19 h/22 h - repas d'affaires - banquets - location de salles
53, rue de la Commune de Paris -
Tél. : 48 39 07 07

Le Mouggar - fermé le mardi
Spécialités franco-orientales - paëlla
11 h 30/14 h 30 - 19 h/23 h
249, avenue Jean-Jaurès -
Tél. : 48 33 01 09

Le Périgord - Maison Dejean - fermé le dimanche
12 h/14 h 30 - repas d'affaires - banquets - location de salles
22, rue du Moutier -
Tél. : 43 52 00 58

Petit basque -
fermé le dimanche
Grillades au feu de bois
12 h/15 h
68, rue de la Commune de Paris -
Tél. : 43 52 00 56

Pizzeria Marinella -
Tous les jours
11 h 30/15 h - 18 h 30/23 h 30
117, avenue Jean-Jaurès -
Tél. : 43 52 00 78



Le Presles -
fermé le dimanche
11 h 30/15 h - repas d'affaires - banquets
102, rue Henri Barbusse -
Tél. : 48 33 31 15

La Renardière -
fermé le dimanche
cuisine franco-italienne
12 h/14 h 30 - 19 h/22 h 30
105, avenue jean-Jaurès -
Tél. : 43 52 19 44

Le Saint-Christophe -
fermé le dimanche
repas à la carte - spécialité de couscous
12 h 30/14 h 30 - le vendredi et samedi 19 h/21 h
2, rue du docteur Pesqué -
Tél. : 43 52 08 69

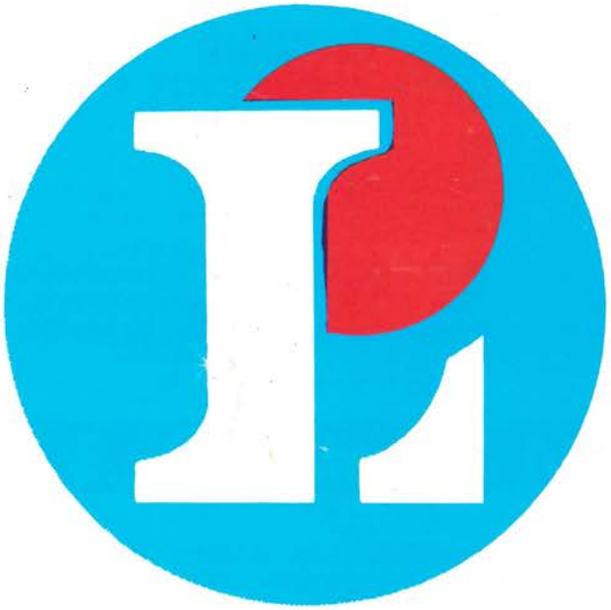
Les Semailles -
fermé le lundi soir
grillades - coktails des signes du Zodiac
11 h 30/15 h - 19 h/23 h
91, rue des Cités (angle 86 bis, avenue de la République) -
Tél. : 48 33 74 87

E.LECLERC

Ouvert de 9 h à 21 h

du Mardi au Samedi

Dimanche matin de 9 h à 12 h 30



LES PRIX

AUBERVILLIERS
55, rue de la Commune de Paris
Tél. : 48.33.93.80